

# LISZT OMANIAS

CHÂTEAUROUX

RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT



Revue de presse

*Liszt a 20 ans !*

14-20 OCTOBRE 2021



**Du 14 au 20 octobre 2021**

## Les Lisztomanias de Châteauroux du 14 au 20 octobre 2021 - Liszt a 20 ans !



Cette année, les Lisztomanias reviennent à Châteauroux du 14 au 20 octobre pour leur 20<sup>e</sup> édition. Une programmation qui met en miroir deux grands génies de la musique que sont Beethoven et Liszt, avec entre autres Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay et bien d'autres !



Voir la page partenariat

[francemusique.fr](http://francemusique.fr)



## L'invité du jour

Par Jean-Baptiste Urbain

du lundi au vendredi à 8h30

MUSIQUE CLASSIQUE

 Podcast iTunes

 Podcast RSS

 Contact

**matinale du 7 octobre**

Interview J.-P. Luminet

Écouter 



## L'invité du jour

Par Jean-Baptiste Urbain

du lundi au vendredi à 8h30

MUSIQUE CLASSIQUE

 Podcast iTunes

 Podcast RSS

 Contact

**matinale du 12 octobre**

Interview J.-Y. Clément

Écouter 



## Sous la couverture

Par Philippe Venturini

le samedi à 7h

MUSIQUE CLASSIQUE

 Podcast iTunes

 Podcast RSS

 Contactez-nous

**émission du 16 octobre**

Autour du livre *Chopin et Liszt, la magnificence des contraires*

Écouter 



## Relax !

Par Lionel Esparza

du lundi au vendredi à 15h

MUSIQUE CLASSIQUE

 Podcast iTunes

 Podcast RSS

 Contactez-nous

**émission du 14 octobre**

Focus sur le festival

Écouter 



1 module dans l'agenda des événements, parution dans l'édition Télérama nationale le 29/09/21

1 espace partenaire dans la newsletter "La Quotidienne" adressée à 110 000 abonnés, redirigeant sur lisztomanias.fr - Parution le 06/10/21



Newsletter Lisztomanias adressée à 2100 contacts Télérama en Région Centre Val-de-Loire, IDF et le nord de la Région Aquitaine

La Croix - mercredi 29 septembre 2021

### CULTURE

21

## Le couple à l'épreuve de la maladie

— Le Belge Joachim Lafosse signe un drame poignant sur la bipolarité et la façon dont l'amour peut survivre à la maladie.

— Sélectionné à Cannes, le film met en lumière les belles prestations de Damien Bonnard et Leïla Bekhti.

**Les Intranquilles** ★★  
de Joachim Lafosse  
Film franco-belge, 1h 58

Dès la première scène du film, quelque chose cloche. Un sentiment diffus de malaise s'insinue dans l'image idyllique de ce couple se baignant dans les eaux limpides de la Méditerranée. Une «tranquillité» que l'on perçoit chez Leïla lorsque son mari Damien plonge dans les flots depuis son bateau pour ne réparer que quelques heures plus tard. Fausse alerte. Et pourtant, il y a bien quelque chose de déréglé dans le comportement de Damien, artiste tourmenté sur le point d'achever une série de tableaux en vue d'une exposition.

Il se lève au milieu de la nuit pour réparer un Solex, file au marché au petit matin, s'active en cuisine pour recevoir son galeriste, et explose quand il dé-

couvre qu'il a oublié les gaces pour le dessert. Le comédien Damien Bonnard, qui a fait les Beaux-Arts, est impressionnant dans cette première partie où il interprète son personnage en pleine phase maniaque, lorsque la frénésie de création laisse peu à peu place à la désinhibition puis à l'incohérence, face à un entourage l'impulsant devant l'issue inévitable de la crise. Car Damien est bipolaire et refuse de prendre ses médicaments au prétexte qu'ils brident sa créativité. Alors les phases de dépression succèdent aux phases d'excitation, sous le regard inquiet de sa femme et de son fils.

**Joachim Lafosse qui a vécu l'expérience de cette maladie dans son entourage proche, signe un drame familial poignant autour d'un sujet rarement montré aussi crûment à l'écran.**

Avec son nouveau film, le Belge Joachim Lafosse qui a vécu l'expérience de cette maladie dans son entourage proche, signe un drame familial poignant autour d'un sujet rarement montré aussi crûment à l'écran. Mais en explorateur attentif de l'intimité

des couples, le réalisateur s'intéresse moins à la maladie elle-même qu'à la façon dont elle va peu à peu détruire les liens qui unissent cette famille, malgré l'amour toujours intact. Le regard, tout d'abord porté sur Damien, bascule dans une deuxième partie sur Leïla (Leïla Bekhti) et Amine (Gabriel Merz Chammah).

Malgré un démenagement et l'espoir d'un nouveau départ, le cycle recommence entraînant violence, disputes, et usant les derniers trésors de confiance et de patience de Leïla. Leur fils est de plus en plus éprouvé par ce père instable, quand il ne lui fait pas tout simplement honte comme ce jour où il débarque dans sa classe en plein cours avec un panier de croissants pour les élèves.

Dans la sobriété de la mise en scène, l'inversion progressive du point de vue, l'intensité du jeu des deux acteurs principaux et la douceur avec laquelle la caméra entrobe les personnages, on retrouve les qualités de cinéaste de Joachim Lafosse déjà appréciées dans *L'Économie du couple* ou *À perdre la raison*. Une pudeur et une délicatesse qui, malgré l'effroi, nous embarquent aux côtés de ses héros et de leurs souffrances.

Cécile Rouden

### essentiel

#### Musique — Le trompettiste Terence Blanchard à l'honneur au MET de New York

Après un an et demi de rideau traîné à cause du coronavirus, le Metropolitan Opera de New York a retrouvé le public le 27 septembre pour une première historique : une œuvre composée par un musicien noir, le trompettiste Terence Blanchard. Son opéra *Fire Shut Up in My Bones* a été joué dans l'opéra et diffusé aussi sur un écran géant en plein air d'un parc de Harlem, où l'entrée était gratuite. Terence Blanchard, 59 ans, est célèbre pour avoir composé les bandes originales de nombreux films de Spike Lee.

#### Gastronomie — La France reçoit le Bocuse d'or

« Il revient vraiment à la maison », a exulté le chef français, lyonnais de surcroît, Davy Tissot en brandissant le Bocuse d'or, sorti de Coupe du monde de la gastronomie, que la France a remporté le 27 septembre. À la tête de l'équipe de France, Davy Tissot est titulaire d'une étoile Michelin au Sabot, le restaurant d'application de l'Institut Paul-Bocuse, à Écully près de Lyon.

#### Médias — L'audiovisuel public lance Lumni pour les étudiants

Après la création en 2019 de Lumni, l'offre par l'audiovisuel public de ressources éducatives pour les enfants et adolescents, France Télévisions et l'Ina ont lancé le 27 septembre une version destinée aux étudiants. Lumni pour les plus jeunes compte 1,8 million de visiteurs mensuels. La formule pour les étudiants offre différents contenus en ligne, expertisés, gratuits et sans publicité. Il s'agit d'informer les post-bacheliers sur leur orientation, les aider à trouver un logement, un stage, un job, préparer un entretien d'embauche, les informer et les épauler par des contenus pédagogiques dans leurs cours.

#### Sur la-croix.com

- Nos critiques de « La Traversée » ★★ de Florence Mialhe ; « I am Greta » ★★ de Nathan Grossman ; « Cette musique ne joue pour personne » ★★ de Samuel Benchetrit ; « Guermantes » ★ de Christophe Honoré ; « Flag Day » ★ de Sean Penn
- « Fidelio » de Beethoven à l'Opéra Comique

## De l'autre côté de la Manche

— Une Anglaise qui a épousé la culture pakistanaise en même temps que son mari découvre sa trahison après sa mort.

**After Love** ★★★  
d'Aleem Khan  
Film anglais, 1h 29

Apprendre, après la disparition de son conjoint, qu'il avait une relation extraconjugale est un séisme qui remet en question tout ce qui a été vécu ensemble. Mary vit cette découverte trahie d'une trahison quand meurt Ahmed, son mari, capitaine de navire à Douvres. Pour lui, Mary s'est convertie à l'Islam sous le prénom de Fahima. Elle s'habille des vêtements traditionnels pakistanaï, a appris l'ourdou — pour comprendre ce que sa belle-famille disait d'elle.

Lorsqu'elle découvre la double vie d'Ahmed et l'identité de son amante, elle se rend à Calais où vit cette femme, Genevieve. Que va lui dire Mary ? Le sait-elle seulement ? Mais Genevieve, qui ignore tout du drame, la prend pour la femme de

ménage envoyée par une agence. Sédérée, Mary ne la détrompe pas, entrant, par la petite porte mais de plein-pied, dans l'autre vie d'Ahmed.

Aleem Khan signe un film d'une grande délicatesse, à l'image de Mary, tendre et dévouée. Il s'est inspiré du couple mixte de ses parents et d'un drame qui les a frappés au début de leur mariage, obéci de manière discrète mais essentiel au récit. De son propre parcours, il a insufflé à son héroïne la difficulté à vivre entre deux pays.

Où se situe l'identité de Mary que l'amour a poussée à adopter la religion et la culture de son époux ? En Genevieve, elle rencontre une Française qui n'a pas fait ces choix de vie radicaux, mais n'en a pas moins été aimée. Car au cœur de la quête de Mary, la question centrale est bien celle de l'amour. Joanna Scanlan, accablée de chagrin, toujours éprise mais déterminée, et Nathalie Richard qui donne toute sa modernité à Genevieve forment un duo contrasté et juste. La réalisation sensible d'Aleem Khan excelle à évoquer des thèmes profonds sous un apparent minimalisme.

Corinne Renou-Nativel

**LISZT OMNIAS CHATEAUROUX**  
RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT

**20<sup>e</sup> anniversaire**

**Liszt a 20 ans !**  
14-20 OCTOBRE 2021

Borissov GOSVORICH - Alexander KANTOROV - Bertine CHAMEROU  
François FRÉDÉRIC COU - Jérôme COUILL - Paul LAR  
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE - Ensemble SANKOKA

E-billets [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)  
Réservations : Châteauroux Berry Tourisme 02 54 34 10 74  
Frac Châteauroux 02 54 01 49 71

2 pub. 1/4 de pages dans les journaux des 29/09 et 06/10



## PARTENARIAT VINCI AUTOROUTES 107.7

**LISZT OMANIAS**  
CHATEAUXROUX  
RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT

**20<sup>e</sup>**  
anniversaire

Benjamin GROSVENOR  
Alexandre KANTOROW  
Bertrand CHAMAYOU  
François-Frédéric GUY  
Nathanaël GOUIN  
Paul LAY  
Orchestre National  
des Pays de La Loire  
Ensemble JANOSKA

*Liszt a 20 ans !*  
14-20 OCTOBRE 2021

EN PARTENARIAT AVEC

Spot promotionnel de 30 sec.  
Diffusé du 7 au 17 octobre  
9x par jour soit 99 passages sur  
la zone Ouest Atlantique



## CHAÎNES ET RADIOS NATIONALES

---



Emission Classic & Co, spéciale Lisztomanias, par Anna Sigalevitch - 10/10

[Ecouter](#) 🎵

Emission Classic & Co, *Chopin et Liszt, la magnificence des contraires*, J.-Y. Clément par Anna Sigalevitch - 16/10

[Ecouter](#) 🎵

---



Lisztomanias : depuis 20 ans, le génie créatif de Franz Liszt est célébré à Châteauroux - 19/10

[Ecouter](#) 🎵

---



Le Festival des Lisztomanias nous fait redécouvrir Franz Liszt, par Laure Dautriche - 14/10

[Ecouter](#) 🎵

---



Le journal du classique par Laure Mézan - 11/10

[Ecouter](#) 🎵

---



Interview de J.-Y. Clément dans l'émission Tous mélomanes

[Ecouter](#) 🎵

---



Les Lisztomanias ont 20 ans ! Interview de J.-Y. Clément dans l'Agenda des sorties

[Ecouter](#) 🎵

---



La musique sacrée de Franz Liszt, avec J.-Y. Clément  
Emission Le Bonheur en musique - 22/01

[Ecouter](#) 🎵

Spécial Lisztomanias - J.-Y. Clément, invité d'Edith Walter dans l'émission Le Bonheur en Musique - 01/10

[Ecouter](#) 🎵

J.-Y. Clément, invité d'Edith Walter dans l'émission Le Bonheur en Musique autour du livre *Chopin et Liszt, la magnificence des contraires* - 15 & 17/10

---



Jean-Yves Clément, invité de Marc Portehaut dans l'émission Cantabile - 03/10

[Ecouter](#) 🎵



# Le Monde

Festival sélectionné dans l'édition du 14/09



Leonardo García Alarcón de retour au Festival de musique baroque d'Ambronay, le 17 septembre.

JEAN-LOUIS FERRELL/AGENCE IMAGES



Johnny Beth et Bobby Gillespie.

PITCHFORK MUSIC FESTIVAL

Chapiteau), Michel Portal, Léon Phal, Jean-Marie Machado, Miossec, Cory Wong, sensation jazz-funk sous influence de Prince (8 octobre), Pops Chubby, le chanteur et pianiste britannique Jamie Cullum (11 octobre), dont les concerts en festivals cet été avaient été annulés, le trompettiste Avishai Cohen, Leïla Martial, Lucie Antunes, Wynston Marsalis (13 octobre, à l'Opéra de Nancy), Gilberto Gil, Chris Potter, Thomas de Pourquery avec Supersonik. Du 2 au 16 octobre.

**Lisztomanias, rencontres Franz Liszt, à Châteauroux**  
Fondées en 2002, les Lisztomanias réalisent depuis vingt ans le vœu de Franz Liszt : créer un festival à proximité de Nohant avec la complicité de George Sand. S'y seraient sans doute pressés Chopin, Debucroix, Pauline Viardot, mais également Dumas fils, Balzac, Flaubert, Tourgueniev... Aujourd'hui, l'esprit du pianiste, compositeur et grand humaniste perdure, que ce soit par le truchement de concerts, d'académies, de conférences, ateliers et actions auprès des enfants et des publics fragiles. A édition anniversaire artistes exceptionnels: les pianistes Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy, sans oublier le ténor Cyrille Dubois et l'Orchestre des Pays de la Loire. Du 14 au 20 octobre.

**Les Primeurs de Massy et de Castres**  
Dédiés aux musiciennes et musiciens qui ont à leur actif un premier album publié récemment (chanson, rock, électro essentiellement), Les Primeurs présentent une vingtaine de ces nouvelles pousses qui pour la plupart joueront dans les deux lieux du festival, Le Paul B, à Massy (Essonne) et Lo Bolegason, à Castres (Tarn). Dont Noé Preszow, P.R2B, Crimi (rai sicilien), Desmond Myers, Aurus (maloya réunionnais et pop), Animal Triste, Theodora, Lonny, Silly Boy Blue. l'occasion de vérifier si, au-delà du disque, la scène est aussi pour elles et eux un terrain de jeu créatif. Du 3 au 6 novembre, à Massy et du 4 au 6 novembre à Castres.

**Jazz'n'klezmer, à Paris et banlieue**  
Une programmation particulièrement excitante pour cette 19<sup>e</sup> édition. En ouverture, Liraz, chanteuse et actrice israélienne d'origine iranienne, interprète en farsi une pop funky dans laquelle elle questionne notamment la

consommateurs, des clients, un public. Il suscite une audience qui participe à la création. Du 6 au 13 novembre.

**Atricolor, en Ile-de-France**  
Atricolor honore la créativité musicale du continent africain et de sa diaspora. La Guinée sera présente à travers sa « voix d'or », Sékouba Bambino et le Guinea Music All Stars, créé par le guitariste-chanteur Moh Kouyaté. Le swing éthiopien résonnera avec le délicieux pianiste et chanteur Girma Bèyèné (entouré par le quintette parisien Akalé Wubé). Suivra dans la même soirée Kutu, le projet du violoniste de jazz Théo Ceccaldi autour des chanteuses éthiopiennes Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadik. Pour le Mali, outre Ballaké Sissoko et ses invités, une découverte : Les Go de Ilamako, premier orchestre malien 100 % féminin. Lova Lova (Wilfried Luzele), figure de la scène alternative kinoise (République démocratique du Congo) présentera son nouveau projet dans ce festival qui, outre les propositions inédites, affectionne les créations transversales (Afriquatours). Du 12 novembre au 22 décembre.

**Pitchfork Music Festival, à Paris**  
Après avoir investi durant neuf éditions la Grande Halle de La Villette, la version parisienne du pointu Pitchfork Music Festival se décentralise dans divers lieux prestigieux de la capitale. Ainsi, l'église Saint-Eustache accueillera en soirée d'ouverture l'élégant duo d'outre-Manche Johnny Beth et Bobby Gillespie; à la Gaîté-Lyrique se distinguera Shygirl, nouvelle figure RnB de la scène londonienne (le 16); tandis que Sébastien Tellier et Muddy Monk

clôtureront cette édition à la Salle Pleyel. Les 19 et 20 novembre, l'extension Pitchfork Avant-Garde propose un parcours découverte de jeunes talents au cœur du quartier Bastille: 17 artistes chaque soir dans différentes salles. A l'affiche notamment, le rock tendance noise des Rouennais de Unschooling et les guitaristes pop juvéniles d'En attendant Ana. Du 15 au 21 novembre.

### LES ALBUMS ATTENDUS

Le centenaire de la naissance du pianiste de jazz Erroll Garner est accompagné par la sortie de *Symphony Hall Concert*, concert inédit de 1959, qui sera publié le 17 septembre, jour où paraîtront *Springtime in New York: The Bootleg Series vol. 16/1980-1985*, septième volume de la série d'inédits de Bob Dylan, un opus consacré aux mélodies et Lieder de Liszt, *Freudvoll und leidvoll* par la star des ténors Jonas Kaufmann, avec le pianiste Helmut Deutsch et la réédition augmentée d'inédits de l'album de Buena Vista Social Club pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de son enregistrement. Le 24 septembre, *A Love Supreme: Live in Seattle*, autre inédit, permettra d'entendre l'une des rares intégrales en concert (en 1965) du grand œuvre du saxophoniste John Coltrane; à la même date, Michael Spyres présente *BarITenor*, tour de force qui englobe trois siècles de musique en résonance avec la voix particulièrement étendue de l'Américain, et Prima Classics publiera la première édition complète de l'ouvrage-phare de Bellini, *Il Pirata* avec Javier Camarena, Franco Vassallo et Marina Rebeka. Un deuxième volume de la colla-

Extraordinaire Puissant  
SO FILM TRANSFUGE

Un grand film politique e

AVSHALOM B

LE GEN



# Le Monde

Pleine page sur les "Lisztomanias Humanitaire" dans l'édition du 18/10

## Lisztomanias, le rendez-vous des virtuoses et des amateurs

Le festival, créé à Châteauroux autour de la figure de Franz Liszt, rend hommage à l'humanisme du pianiste et compositeur romantique

### REPORTAGE

CHATEAUXROUX - envoyée spéciale

Les longues bannières rouges des Lisztomanias claquent joyeusement dans le soleil automnal de Châteauroux, qui accueille, jusqu'au 20 octobre, la vingtième édition des Rencontres internationales Franz Liszt, créées en 2002 par l'éditeur et écrivain Jean-Yves Clément.

L'ancienne ville de garnison des armées américaines après-guerre, à quelques encablures du fief de George Sand, à Nohant (Indre), témoigne aujourd'hui de ce Berry romantique qui accueillit la fine fleur artistique d'Europe, faisant de la gentilhommière d'Aurore, baronne Dadevant par mariage, et arrière-petite-fille du maréchal de Saxe, un lieu de décentralisation avant l'heure.

Si l'on sait que Chopin, en couple avec l'autrice, y composa nombre de chefs-d'œuvre durant l'été, de 1839 à 1846, la figure de Liszt, qui y séjourna deux fois, semble moins familière. Et pourtant. « Liszt a toujours voulu créer un festival à Châteauroux. Il le mentionne explicitement à George Sand dans une lettre datée du 30 mai 1844 », affirme Jean-Yves Clément, auteur d'un *Chopin et Liszt. La magifluence des contrastes* (Première

Loges, 240 pages, 18 euros). Les Lisztomanias ne sont pas un festival comme les autres. Si l'on y pratique, comme ailleurs, médiation pédagogique et événements participatifs, ateliers pour enfants et cafés-concerts, la figure exceptionnelle de Liszt, engagé dans l'action humanitaire, en plus d'avoir été l'un des plus fameux pianistes et compositeurs de son temps, pousse à aller plus loin.

### Dialogues Orient-Occident

C'est ainsi que le festival propose désormais une « semaine humanitaire », dont le point d'orgue, mercredi 13 octobre, au Café Equinoxe, évoque les dialogues Orient-Occident. « Liszt s'est toujours attaché à faire entendre la musique au plus grand nombre, en cherchant à transcourir les œuvres d'autres compositeurs, comme Beethoven, Schubert – Le Roi des Aulnes aurait vu le jour à Nohant –, Wagner ou Berlioz, mais aussi en organisant jusqu'à la fin de sa vie des concerts de charité dans les hôpitaux, les prisons, les asiles, bien après avoir arrêté sa propre carrière de virtuose, à 36 ans. »

Le sésame de Jean-Yves Clément s'appelle Jean-Baptiste Douliet, pianiste de 28 ans, 4<sup>e</sup> Prix et Prix du public au concours Long-Thibaud-Crespin, qui s'est tenu

### « Liszt s'est toujours attaché à faire entendre la musique au plus grand nombre »

JEAN-YVES CLÉMENT  
fondateur des Lisztomanias

en 2019, à Paris. Brun, cheveux longs, barbe et petite moustache, le musicien aux allures de ménestrel possède un atout rare, celui d'improvisateur (il a fait ses classes auprès de Jean-François Zygel et de Thierry Escaich, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris). Une qualité indispensable, fondamentalement lisztienne – « Liszt a été improvisateur avant de devenir compositeur », quand on est censé pratiquer l'okkyrien, soirée célébrant la rencontre fructueuse entre les cultures. « Je suis seulement un musicien parmi d'autres », affirme avec modestie le jeune homme pour qui la musique non écrite, « liée à l'ouïe et au sensible, reste la voie la plus naturelle du partage musical ».

Une effervescence vespérale s'est installée avec un groupe de jeunes sur le parvis du Café Equinoxe, en face de l'ex-chapelle

des Rédemptoristes, aujourd'hui Auditorium Franz-Liszt, où la statuette de bois du virtuose, « en croix » sur son piano, a remplacé celle du Christ.

Une dizaine d'adolescents du centre socioculturel Beaulieu se passeront le micro pour lire l'hommage que Baudelaire rendit à Franz Liszt, dans un poème en prose intitulé *Le Thyrsos*. Près d'eux, ledit « bâton de Dionysos », orné de grappes et de feuilles de vigne, qu'ils ont réalisé. Massés autour de quelques tables ou debout en rang serrés, les spectateurs déploient la pyramide des âges et des populations, des personnes âgées de la Résidence Isabelle aux jeunes Afghans du centre d'accueil de demandeurs d'asile, en passant par des personnes sensibilisées par le centre communal d'action sociale, sans oublier le public du festival.

### Moment bouleversant

Le thé à la menthe a commencé à circuler bien avant le triomphe du potrat, symbole de la gastronomie berrichonne – un feuilleté aux poires, dont George Sand était friande –, cependant que défilent musiques de tous bords, danses, anecdotes et contes africains. De part et d'autre du piano de Jean-Baptiste Douliet, quelques membres du collectif des 100 Voix, dont font partie les meneurs, Ahmed et Catherine, Angèle, dite Za, danseuse et comédienne, Gilles le guitariste, Christian le flûtiste (et clarinetiste), le chorégraphe et danseur Igor Nienmo Massamba, avec son spectaculaire tambour congolais ngoma-nlela. Seront évoqués péle-mêle la sagesse et l'humour populaires, les relations entre hommes et femmes, l'esclavage et la traite des Noirs.

Carbée aux abords du piano, Sophie révélera la magnifique chanteuse de gospel qui gronde en elle dans un émouvant *Kumbaya My Lord* à mettre les larmes aux yeux. Autre moment bouleversant, vraiment inattendu celui-là, cette vingtaine de jeunes Afghans bigarrés, entre tenue occidentale et habits traditionnels, en ronde pour danser l'attam, la danse nationale traditionnelle afghane. D'abord heurtés et timides, les mouvements appris dès l'enfance inscrivent peu à peu dans l'espace et sur les visages ce mélange de douleur et de joie de qui a quitté physiquement une terre habitée par le cœur.

Le lendemain, Jean-Baptiste Douliet a rempli sa casaque de concertiste, ouvrant le bal des récitals pianistiques de cet anniversaire des Lisztomanias hautes en couleur, qui convoque, entre autres, Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, François-Frédéric Guy, Bertrand Chamayou, Nathanaël Goulin et le pianiste de jazz Paul Lay, le ténor Cyrille Dubois, ainsi que l'Orchestre national des Pays de la Loire sous la direction du chef ouzbek, Ariz Shokhikov, sans oublier les jeunes solistes de l'Académie de piano, animée par Bruno Rigutto. ■

MARIE-AUDE ROUX

Lisztomanias, à Châteauroux (Indre), jusqu'au 20 octobre. De 15 € à 30 €, gratuit pour les moins de 15 ans. Lisztomanias.fr

### SÉLECTION ALBUMS



### JOSQUIN DESPREZ

#### The Renaissance Master

Musique sacrée et chansons de Josquin des Prés par divers interprètes. Publié à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Josquin des Prés, ce livret-disque s'apparente à un portrait musical et iconographique d'une richesse digne de son modèle. Le musicien « franco-flamand » (forme diplomatique susceptible de satisfaire les trois pays – Belgique, France, Pays-Bas – qui pourraient aujourd'hui se disputer une exclusivité nationale) a suscité l'admiration partout où il est passé, de Cambrai à Aix-en-Provence, de Milan à Rome. Richement illustré, le livret permet de confronter Josquin des Prés à l'art pictural de la Renaissance, mais c'est évidemment la musique qui a le dernier mot. Au propre (textes chantés) comme au figuré (génie de l'écrit), servie par des interprètes de référence, cette luxueuse compilation d'enregistrements parus entre 1986 et 2018 ne laisse pas d'impressionner. Dans le domaine des messes (l'exaltique *Missa de Santa Virginia*, l'intimidante *Missa Pange Lingua*), et plus encore dans celui des chansons, la rythmique lancinante de *Douleur me bat*, les entrelacs voluptueux de *Petite comtesse*. Virtuose de la ligne et magicien de la couleur, Josquin des Prés (vers 1450-1521) est peut-être à considérer comme le pendant musical de son contemporain Léonard de Vinci (1452-1519). ■ PIERRE GERVAISON  
1 CD Harmonia Mundi.



### THE DAPTONE SUPER SOUL REVUE

#### Live! at The Apollo

A la manière de la maison de disques Motown, dans les années 1960, qui réunissait ses vedettes pour une tournée ou des concerts événementiels, Daptone Records a organisé à l'Apollo, célèbre salle de Harlem, à New York, une série de concerts sous le nom de The Daptone Super Soul Revue, du 4 au 6 décembre 2014. En voici des extraits sur un double CD, présentation de quelques artistes du catalogue et hommage rétrospectif à de chers disparus, Sharon Jones (1936-2016), avec une dizaine de titres, Naomi Shelton (1942-2012) pour trois superbes envolées avec The Gospel Queens, et Charles Bradley (1943-2017), « Super Soul », annonce le programme, et c'est le cas. Dans la tradition de la musique de l'âme et du cœur, partant du gospel jusqu'aux liens avec le funk (le final *Family Affair*, de Sly Stone, par tous les interprètes), et passage vers l'afro beat (le groupe Antibalas). Avec orchestre maison, The Daptone Kings, prestations destinées à éblouir le public et les consœurs et confrères. Tout cela est excellent. ■ SYLVAIN SICLER  
2 CD Daptone Records.



### COLDPLAY

#### Music of the Spheres

On ne peut pas plaier à tout le monde ? Chris Martin et sa bande ne l'entendent pas de cette oreille. Depuis *Viva la vida* (2008), le quatuor britannique a dévié de sa trajectoire rock léchée pour prendre l'autoroute d'une electro pop bigarrée sans frontières. La planète Terre ne suffit plus à Coldplay, qui vise désormais l'espace sur son neuvième album, *Music of the Spheres*, chaque morceau correspondant à une planète différente. Le single *Higher Power* diffusé en avant-première début mai par l'astronaute Thomas Pesquet, depuis la station spatiale internationale, harlé de nappes synthétiques baroques et d'un refrain fidèle, est représentatif des velléités pop universelles de l'album. *My Universe*, enregistré avec le boy band BTS, chanté en anglais et en coréen, leur a permis de se positionner à nouveau en tête des charts mondiaux, mais au prix d'une K-pop dansante sans aspérités. Si *People of the Pride* se distingue par une rythmique pesante et tendue, le résultat manque de profondeur. Trois ans après un *Everyday Life* électroïque et plus abouti, Chris Martin et sa bande semblent s'être égarés dans l'infiniment grand. ■ FRANCK COLOMBANI  
1 CD WEA



### RUSLAN FILIZTEK

#### Sans Souci

Pour avoir déjà mesuré sur scène l'intensité et la délicatesse de ce musicien et chanteur kurde, arrivé en France en 2015 en vue d'y poursuivre un cursus de musicologie, on attendait avec impatience ce premier album. S'ouvrant sur *Ahmedo Roni*, une déchirante complainte amoureuse, l'un des traditionnels kurdés parmi les plus célèbres, sur lequel intervient Artyom Mirasyan au duduk arménien, et qui avait magnifié également la chanteuse Aynur Dogan, *Sans souci* tient ses promesses et même suspend. A commencer par la reprise de cette chanson, découverte en pays gallo, lors de ses pégrinations en Bretagne. Elle donne son titre à un album mosaïque, dans lequel Filiztek rapproche airs traditionnels kurdés, arméniens, turcs et grecs, signant également trois instrumentaux. Captivant joueur de luth *suz*, l'instrument le plus ancien d'Anatolie qui tient ici le premier rôle, hormis deux pièces sur des modes orientaux, pour lesquelles il utilise un oud grec, les qualités du chanteur, oscillant entre puissance et douceur, ravissent tout autant. ■ PATRICK LABRESE  
1 CD Accords Croisés/PAS.

Lire aussi sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr), les critiques de « Jéllote, haute-contre de Rameau », de Reinoud Van Mechelen et « A Nocte Temporis, et « Three of a Kind », de Jon Boutellier, Michael Valeanu et Clovis Nicolas

## Le Monde HORS-SÉRIE

### 75 ans d'aventures de BLAKE ET MORTIMER

Le hors-série inédit du Monde



Blake et Mortimer fêtent leurs 75 ans. Retrouvez l'univers d'espionnage et de science-fiction de Jacobs. Des histoires éducatives et récréatives, aux clins d'œil historiques, pimentées de poèmes d'humour.

7,95 €  
100 pages

75 ans d'aventures

En partenariat avec

Article publié le 21/09

*Musiques*

## Festivals de musique classique : dix rendez-vous à cordes et à chœurs pour réchauffer l'automne

**Les Lisztomanias**



Une citation de 1844 en atteste, Franz Liszt et George Sand souhaitaient créer un festival de musique à Châteauroux, non loin des terres de la « bonne dame de Nohant ». Les Lisztomanias ont exaucé leur vœu en 2002, et fêtent cette année leur 20<sup>e</sup> édition. Avec beaucoup d'excellents pianistes (Benjamin Grosvenor, Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy...), et la présence, aux côtés d'Alexandre Kantorow, de l'Orchestre national des Pays de la Loire. Nathanaël Gouin et Paul Lay emmèneront le piano romantique vers le jazz, Tristan Raës accompagnera le ténor Cyrille Dubois dans un récital de lieder, le Trio Chausson se penchera sur le « Liszt transcripateur »... Le festival accueille aussi une Académie de jeunes virtuoses, à découvrir lors de leur concert de clôture.

**Festival les Lisztomanias, du 14 au 20 octobre à Châteauroux (36).**

Article publié le 14/10

## Franz Liszt, une rock star à l'ère romantique

7 minutes à lire

Sébastien Porte

Publié le 14/10/21 mis à jour le 19/10/21

Partager



**Pianiste fougueux électrisant les foules, homme à femmes épris de religion... Le compositeur hongrois avait une personnalité plus "fortissimo" que "moderato". En voici cinq facettes explorées à l'occasion du festival Lisztomanias qui commence ce 14 octobre à Châteauroux.**

Quelle vie ! Et quelle vitalité ! Non content d'avoir révolutionné la technique pianistique, chahuté les règles de l'harmonie, produit une œuvre prolifique et visionnaire, ouvrant les portes à l'impressionnisme, voire à l'atonalité, le compositeur Franz Liszt (1811-1886) s'est offert le luxe d'une existence trépidante, où s'entrechoquent les facettes d'une personnalité à la fois hors du commun et pleinement de son temps. Le temps exalté et merveilleux du romantisme. Alors que s'ouvrent à Châteauroux les 20es Lisztomanias, nous avons dressé une liste de cinq « Liszt ». Cinq visages d'un même artiste qui, dans leur complémentarité et leurs contradictions, reflètent toute l'étendue et la variété de son œuvre.

### La rock star du piano

Tout comme les Who étaient des briseurs de guitares, Liszt, lui, a une réputation de briseur de pianos (1). Dans les années 1840, lors de ses tournées internationales, ses apparitions suscitent un enthousiasme délirant de la part du public, qui anticipe en quelque sorte les shows rock enflammés de la fin du XXe siècle. Des foules hystériques l'acclament et se bousculent sitôt qu'il a posé le pied sur scène – en bondissant tel un David Lee Roth en frac, plutôt qu'en gravissant solennellement les marches comme le ferait un maestro actuel. Il jette ses gants au sol, s'assoit au clavier, fait jallir sa musique miraculeuse, et des silences émus alternent avec des tonnerres d'applaudissements.

Puis, quand la performance est pliée, des fans enamorés ramassent par terre les cordes qu'il a cassées – car, oui, il cassait ! – pour s'en faire des bracelets. Des jeunes filles lui arrachent des bouts de mèche pour les porter en médaillon contre leur sein. On veut lui baiser les doigts. D'autres encore recueillent ses mégots, ses pochettes de soie, et jusqu'à ses fonds de tasse, conservés dans des fioles. En prime, cette pop star avant la lettre inaugure ce qu'aujourd'hui on appellerait des « goodies » ou du « merchandising » : à Vienne, on fabrique des biscuits en forme de piano avec son nom marqué sur le glaçage.

## L'amoureux transi

Dans la bio de ce romantique forcené, la guimauve se ramasse à la pelle, les coups de foudre chassent les coups de foudre. Sa vie durant, il aura été le tombeur des plus fameuses beautés européennes. Et souvent, les idylles se terminent en pamphlet. Glissons sur la candide Caroline de Saint-Cricq, fille d'un ministre de Charles X à qui Liszt enseigna la musique – et manifestement plus encore, les cours durant jusqu'à tard le soir – alors qu'il n'avait que 16 ans, et d'avec qui la rupture lui brisa le cœur, et attardons-nous sur le cas Marie d'Agoult.

En 1835, il enlève cette salonnière parisienne à son époux et à ses enfants pour s'enfuir avec elle plusieurs années en Suisse et en Italie, où ils voyagent incognito : Genève, Venise, Florence, le lac de Wallenstadt, ou encore la mer de Glace (en compagnie d'un mulet et de George Sand). De cette période, lumineuse et bucolique, Franz tirera son recueil de pièces pour piano *Les Années de pèlerinage*. Quant à Marie, elle en tire un roman à scandale où elle règle joyeusement ses comptes avec son ex-amant (*Nélida*, paru en 1846 sous le pseudo de Daniel Stern).

De même qu'en 1874 la jeune et volcanique pianiste Olga Janina, furieuse d'avoir été éconduite par le musicien vieillissant – elle s'était introduite chez lui, à la villa d'Este, habillée en homme, avant de revenir plus tard dans sa résidence de Budapest armée de poisons et d'un revolver –, l'éreinte dans un brûlot intitulé *Souvenirs d'une cosaque*, sous le nom de Robert Franz, qui connaîtra pas moins de treize éditions. « *Je m'abaissais à un triste espionnage et ne cessais de l'épier jour et nuit jusqu'à l'épuisement, y écrit-elle. J'assistais tous les jours à la messe de 6 heures, placée dans l'ombre d'un confessionnal, et le regardais prier.* »

Enfin, citons cette passion qu'il partage avec la princesse Caroline de Sayn-Wittgenstein, l'une des plus grosses fortunes de Russie. Pour elle, il accepte en 1848 de se fixer à Weimar comme musicien de cour, pratique qui ne perdure alors que pour les artistes de second rang. Mais après douze ans de vie commune, face aux intrigues et aux polémiques qui enflent à leur égard, leurs chemins se séparent. Il faut dire que la dame est déjà mariée, et que le pape, malgré d'intenses tractations, refuse de lui accorder le divorce.

## Le calotin fervent

Quand Liszt n'est pas amoureux des femmes, il le redevient de Dieu. De même qu'à Paris, en 1828, la fin de sa liaison avec sa première Caroline (de Saint-Cricq) l'avait plongé dans une profonde crise mystique, il retrouve son zèle religieux après sa séparation d'avec la seconde (de Sayn-Wittgenstein). « *Ma vie n'a été qu'un long égarement du sentiment de l'amour* », se reprendra-t-il auprès de son confesseur, comme il s'en ouvre dans une lettre à sa princesse.



### Le feu sacré de Franz Liszt

A l'affiche

En 1860, estimant avoir jusqu'ici fait fausse route, le séducteur à la longue chevelure se replie à Rome, se soumet à la tonsure, revêt la soutane (mais continue néanmoins à séduire ses élèves, à son corps défendant – voir l'exemple d'Olga Janina), vit dans la prière, la charité et, vraisemblablement, la chasteté. Il appartient au Tiers-Ordre des Franciscains, association pieuse laïque qui, sans lui conférer le titre de prêtre, lui permet en France de se faire appeler « abbé ».

L'abbé Liszt, donc, qui n'en reste pas moins compositeur, tente alors d'imprimer sa foi dans ses partitions. Et ambitieuse, sans convaincre, de révolutionner la musique religieuse. Dans cette dernière période de sa vie, il écrit plusieurs œuvres marquées par le sceau du sacré, toutes jouées de son vivant, mais méprisées après sa mort : messes, psaumes, oratorios (dont *Christus*, considéré comme son chef-d'œuvre par ses contemporains), requiems... Avant qu'elles ne soient redécouvertes dans les années 1960, les mélomanes n'y verront (à tort) que fausse musique religieuse, corrompue par ses boursouflures romantiques.

## Le cosmopolite errant

Bien que né hongrois, dans le village de Doborjan (aujourd'hui Raiding, en Autriche), Liszt ne fait que baragouiner le hongrois. Son ascendance est germanique, côté père comme côté mère. Quant à sa descendance, elle sera franco-allemande. Parmi les trois enfants qu'il a eus avec Marie d'Agoult, l'aînée, Blandine, a épousé le député républicain Émile Ollivier, futur Premier ministre de Napoléon III ; la cadette, Cosima, un certain Richard Wagner ; tandis que le benjamin, Daniel, meurt à 20 ans.

En fait, Liszt est tout bonnement européen, porté par un idéal cosmopolite propre à son temps, à une Europe où les nationalismes n'ont pas encore consolidé les identités. Partout, il se sent chez lui. D'où ces voyages incessants à travers le continent, du Portugal à la Russie, de l'Angleterre à la Turquie. À Constantinople, il joue pour le sultan Abdulmecid au palais de Ciragan. En Moldavie, il rencontre le légendaire Barbu Lautaru, virtuose violoniste tsigane qui fut pour lui une révélation aussi forte que Paganini ; l'art savant occidental salue ici la musique millénaire des hauts plateaux de l'Inde.

## L'entrepreneur culturel

Mais Liszt n'œuvre pas seulement pour sa gloire personnelle, ses passions, sa piété. Il sait aussi se placer au service des autres. S'il cultive un goût prononcé pour l'entregent (il côtoie tout ce que la galaxie romantique compte comme astres à cette époque : Musset, Heine, Balzac, Delacroix, Hugo, Lamartine...), ses amitiés n'en sont pas moins fidèles, et ses admirations, sincères. Au premier concert parisien du jeune Chopin, à Pleyel, il est au premier rang et applaudit à tout rompre. Il soutient Verdi, Borodine, Sains-Saëns, son gendre Wagner, en jouant, transcrivant ou dirigeant leurs musiques. Mieux : il se fait l'artisan d'opérations relevant de ce qu'aujourd'hui on nommerait « diffusion », « ingénierie culturelle », « booking d'artistes ».

À Weimar, il organise des « semaines Berlioz », préside une association culturelle, monte des festivals musicaux à Ballenstedt (1852) et à Karlsruhe (1853), des événements d'ampleur qu'il présente, à juste titre, comme les premiers festivals de l'avenir. En tant que pianiste, il invente aussi le récital instrumental moderne, instaure le concept de master class. Et n'avait-il pas rêvé de créer un festival dans le Berry, avec son amie George Sand ? « Si, au mois d'août, vous étiez encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre ancien projet de festival à Châteauroux », lui écrit-il le 30 mai 1844. Depuis 2002, son vœu est enfin exaucé, grâce aux Lisztomanias.

Article publié le 09/10

FESTIVAL

## On n'a pas tous les jours 20 ans

**Lisztomanias, à Châteauroux**

Le festival international consacré à Franz Liszt célèbre la jeunesse. Ou comment le romantisme fut turbulent avant de devenir respectable et admiré.

Pour Jean-Yves Clément, leur directeur artistique, il y a au moins deux bonnes raisons de placer cette nouvelle édition des Lisztomanias sous le signe de la jeunesse. La première est de circonstance, la manifestation musicale célébrant ses 20 ans ; la seconde résonne comme un retour à la vie après des mois et des mois d'inquiétude quant au partage de la culture in situ entre artistes et public. « Et puis on oublie trop souvent que les musiciens, écrivains, peintres de la période romantique, avant de devenir des références, furent souvent des trublions, voire des agitateurs. Franz Liszt lui-même n'a pas toujours été, tant s'en faut, le vénérable abbé au visage austère que l'on voit sur ses derniers portraits », souligne Jean-Yves Clément.

Pour honorer son propos jusqu'au bout, le festival a donc convié des interprètes juvéniles « mais déjà tout en haut de l'affiche du piano », comme le



Britannique Benjamin Grosvenor (à gauche) et le Français Alexandre Kantorow (à droite). Quant à l'Académie des Lisztomanias, pilotée par Bruno Rigutto, elle n'a d'autre mission que de former et de promouvoir de jeunes talents

auprès du public. Un accompagnement précieux dans l'univers extrêmement concurrentiel du clavier... « Attention, prévient Jean-Yves Clément, il ne s'agit pas de faire du jeunisme par principe, et toutes les générations d'artistes sont conviées. Il n'était pas envisageable pour cette édition anniversaire de ne pas inviter François-Frédéric Guy et Bertrand Chamayou qui, selon moi, sont les plus bouleversants ambassadeurs, le premier des Harmonies poétiques et religieuses et le second des Années de pèlerinage ! » Liszt le compositeur et pianiste, mais aussi l'« entrepreneur » de spectacles, l'infatigable voyageur, le mondain et le spirituel... nourrit une manifestation culturelle qui « n'en a pas encore fini d'explorer les facettes innombrables de son exceptionnelle personnalité », assure Jean-Yves Clément.

**Emmanuelle Giuliani**

Du 14 au 20 octobre, lisztomanias.fr



Compte-rendu de concert par Emmanuelle Giuliani, publié le 21/10

## Aux Lisztomanias de Châteauroux, Bertrand Chamayou ou l'apothéose lisztienne

**Critique** Au terme d'une semaine intense et intensive, les Lisztomanias de Châteauroux ont accueilli le pianiste français lors d'un époustouflant concert-fleuve. Au programme, l'intégrale des *Années de pèlerinage*.

Emmanuelle Giuliani, envoyée spéciale à Chateauroux, le 21/10/2021 à 18:34

📖 Lecture en 2 min.



21 heures : Bertrand Chamayou entre d'un pas élastique sur l'immense plateau d'Équinoxe, la scène nationale de Châteauroux. Minuit et quelques : Bertrand Chamayou quitte, du même pas élastique, l'immense plateau...

Durant trois heures, à peine ponctuées de deux brefs entractes, le pianiste aura livré une véritable performance, musicale, intellectuelle (la mémorisation d'une telle somme laisse le profane totalement « épaté » !), technique et physique, interprétant les trois Livres des *Années de pèlerinage* de Franz Liszt. Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias, qui célébraient leur vingtième anniversaire, a convié celui qu'il considère comme « *le meilleur interprète de cet Everest du piano* ». « *Bertrand est arrivé peu avant le concert, serein et détendu comme à son habitude, alors que l'attendait un véritable marathon artistique et spirituel...* », n'en finit-il pas de s'étonner.

Évoquant les paysages, les ambiances, les sites et les grands esprits de Suisse et d'Italie, Liszt y exprime « *tout ce qui, en nous, franchit les horizons accoutumés, tout ce qui échappe à l'analyse, tout ce qui s'attache à des profondeurs inaccessibles, désirs impérissables, pressentiments infinis* ». Voici les flots ondoyants du *Lac de Wallenstadt*, précédant les rythmes bondissants d'une *Pastorale* aux accents populaires. Suit un *Orage* au romantisme échevelé, entraînant les dix doigts du pianiste dans une danse délirante, *affolée et affolante*

#### À lire aussi

Franz Liszt, un artiste tourné vers l'Orient



Des octaves les plus graves, portiques ouvrant sur les abîmes, jusqu'aux aigus cristallins frais comme les sous-bois au petit matin, Bertrand Chamayou voyage, impérial et sensible, de la *Vallée d'Obermann* jusqu'à Genève, dont les cloches battent à toute volée. L'auditeur est fasciné par l'amplitude sonore, depuis les murmures jusqu'aux opulents « forte », dont la plénitude éblouit sans jamais agresser.

Raphaël, Michel-Ange, Pétrarque, et Dante projettent leurs ombres de géants sur le Livre II, inspirant au compositeur des fresques parfois démesurées. Bertrand Chamayou se fait tour à tour peintre et architecte, coloriste et dessinateur, orateur et poète pour parcourir, toujours aussi maître de lui-même, la gamme des sentiments. La *Canzonetta del Salvator Rosa*, fleurant bon la musique ancienne, nous fait de l'œil avec espièglerie ; les *Sonnets de Pétrarque* racontent la tendresse et la mélancolie, la main droite langoureuse égrenant soudain des cascades de perles, à moins qu'il ne s'agisse de chants d'oiseaux...

#### Debussy et Bartók

Après la sidérante *Fantasia Après une lecture du Dante*, Liszt allège l'atmosphère, déployant sur le clavier des mélodies ensorcelantes que l'on imaginerait sans peine dans un opéra, ici de Verdi, là de Bellini. Le toucher délié de Bertrand Chamayou n'est pas sans annoncer les irisations sonores d'un Debussy, et sa puissance percussive dans l'ultime *Tarentelle* serait-elle empruntée à une page de Bartók ?

→ PORTRAIT. Muza Rubackyté, une muse au piano

Place enfin au Livre III dont la dimension d'outre-monde – « *ostinato* » à la main gauche, visions fantomatiques, accords répétés vaguement menaçants... – ouvrent de nouveaux horizons, sublimes et inquiets. Ils semblent résumés par la confession du compositeur à sa biographe Lina Ramann, en 1880, citée par Jean-Yves Clément dans son récent ouvrage *Chopin et Liszt, la magnificence des contraires* (1) : « *Je porte au cœur un profond chagrin ; il faut qu'il éclate en note ici et là.* » Sous les doigts de Bertrand Chamayou, ces notes, offertes par milliers, auront saisi, bouleversé, ébahi, charmé aussi le public des Lisztomanias. Surtout, elles l'auront grandi, comme seuls savent le faire les chefs-d'œuvre de la création.



## Sonates d'automne : 7 rendez-vous classiques

Le Balcon à l'Athénée, des Concerts d'Automne à Tours, le drame de Debussy au TEC, un opéra méconnu de Verdi dans l'Est, Liszt fêté à Châteauroux, du baroque à Evian, toutes les musiques à Saint-Riquier... Voici notre sélection des concerts et festivals classiques d'octobre.

### **Festival Lisztomanias à Châteauroux**

Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy, soit quelques-uns des plus grands pianistes se sont donnés rendez-vous à Châteauroux, dans le Berry romantique cher à George Sand et Chopin, amis de Liszt. Ce festival qui fête sa vingtième édition honore, dans toute sa dimension, un homme exceptionnel, pianiste, compositeur, penseur, humaniste. Au menu, des concerts, bien sûr, mais aussi des rencontres, des conférences, des cours d'interprétation, des actions sociales. Unique.

*[www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr), du 14 au 20 octobre*

Annonce publiée le 15/10

ESPRIT WEEK-END

### LE RÊVE DE FRANZ LISZT...

*Châteauroux, Indre*

Les Lisztomanias, qui débute ce week-end, fêtent leurs 20 ans et invitent la fine fleur des musiciens français pour donner vie au rêve de Franz Liszt : créer un festival de musique avec la complicité de son amie George Sand qui résidait à quelques kilomètres, en son domaine de Nohant. Au programme : Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy, Benjamin Grosvenor, l'Ensemble Janoska et bien d'autres qui rendent hommage au compositeur hongrois en plein Berry. Jusqu'au 20 octobre. [www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)



Le pianiste Bertrand Chamayou, sera de la fête pour les 20 ans de Lisztomanias.

### VOIX D'OUEST

*Pleyel, Paris*

L'auditorium ouvre sa grande scène samedi à Stacey Kent, chanteuse de la douceur et de la délicatesse, pour une date unique. Accompagnée au piano par Art Hirahara, la musicienne du New Jersey vient interpréter les trésors de son nouvel album «Songs from Other Places» qui s'impose comme l'une des actus jazz de la rentrée. Le 16 octobre. [www.sallepleyel.com](http://www.sallepleyel.com)

### ANIMATIONS DANS LES VIGNES

*Vignobles de France*

Le Fascinant Week-end, qui propose des soirées insolites dans les vignes (concerts, randonnées gourmandes, jeux divers, dîner avec des chefs étoilés en pleine nature, etc.) s'enrichit cette année d'un nouveau vignoble, la Provence



(photo, culture en terrasse, vignoble de Bandol). Et acquiert ainsi une nouvelle dimension, nationale, avec 600 événements et animations organisés dans les vignes d'Alsace, de Champagne, d'Auvergne Rhône-Alpes, d'Occitanie et dans le Bordelais. 50 vignobles labellisés « Vignobles et Découvertes » à découvrir durant tout le week-end... [www.fascinant-weekend.fr](http://www.fascinant-weekend.fr)

### FINE FLEUR

*La Maison Flowrette, Paris*

Les fleurs séchées reviennent à la mode. Encore un doute ? Le succès de Flowrette a permis aux fondateurs de cet atelier artisanal installé en région parisienne d'ouvrir deux boutiques dans Paris (Batignolles et Pernety). Samedi, il tient au 55 rue Boursault un « grand marché de fleurs séchées ». Des milliers de bottes de toutes les couleurs seront en vente (à tout petit prix) avec la possibilité de les faire composer par un fleuriste. [flowrette.com](http://flowrette.com)



### « NATURES MORTES » PREND VIE

*Palais de Tokyo, Paris*

Le bon week-end pour découvrir l'œuvre d'Anne Imhof : l'expo « Natures Mortes » de la brillante plasticienne devient, durant quelques jours, le décor d'une performance à l'échelle du musée. L'occasion de déambuler dans les différents espaces, aux côtés d'un groupe de performeurs, danseurs, musiciens, mannequins, comme c'était le cas à la Biennale de Venise en 2017, où l'Allemande fut couronnée du Lion d'Or. Jusqu'au 18 octobre, puis du 21 au 24 octobre. Réservation obligatoire. [www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com)  
*Ludovic Bischoff et Alice d'Orgeval*



### ET AILLEURS

#### LE PORTUGAL FÊTE TINTIN

Le dessinateur belge Georges Remi plus connu sous le nom d'Hergé (1907-83), « père de la bande dessinée européenne », fait l'objet d'une rétrospective à la Fondation Calouste Gulbenkian, à Lisbonne. Présentée pour la première fois à Paris en 2017, en collaboration avec le Musée Hergé de Louvain-la-Neuve, l'exposition revient évidemment sur la célèbre BD, « les Aventures de Tintin », mais traite également des aspects moins connus de son œuvre. Sa peinture, ses sources d'inspiration (de Dürer à Miro), sa collection privée (incluant un portrait signé de la main d'Andy Warhol) ou encore ses succès de graphiste dans la pub pour des marques de chocolat, de camping et de boutique de jouet. Jusqu'au 10 janvier. [www.gulbenkian.pt](http://www.gulbenkian.pt)



MARCO BORDOGLIO - DR - SHUTTERSTOCK, ROBERT KAMBER, SHAN BUKHARUSIPA, LISBIA2021



### DERNIÈRE CHANCE ! COUP DE FOURCHETTE AU DOYENNÉ

Vite ! La table éphémère de la ferme des deux chefs australiens James Henry et Shaun Kelly, qui officient depuis le début de la rentrée au Book Bar de l'hôtel Grand Amour, se termine samedi soir. Encore deux dîners pour avoir la chance de tester les merveilles d'un des potagers les plus désirables de l'Essonne. [www.grandamour.hotelamourparis.fr](http://www.grandamour.hotelamourparis.fr)

Annonce dans le numéro du 07/10

## Festival Lisztomanias

Grosvenor, Guy, Chamayou  
*Équinoxe, scène nationale de Châteauroux  
(Indre), du 14 au 20 octobre.*  
Tél.: 02.54.34.10.74. [www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

**HUMANISTE** Vingtième édition du festival fondé à Châteauroux, comme le souhaitent déjà Franz Liszt et George Sand, par Jean-Yves Clément, directeur artistique, éditeur, écrivain. Avec



SP/ANDREJ GRILC

au programme, puisqu'il faut bien choisir parmi les récitals d'exception, trois pianistes lisztiens, c'est-à-dire héroïques, intré-

pides, humanistes et empreints de spiritualité. Le premier jour (14 octobre), le jeune Benjamin Grosvenor (*photo*) et sa vision supérieure de la *Sonate en si mineur*. Puis François-Frédéric Guy dans l'intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses* (18 octobre), et Bertrand Chamayou dans celle des trois *Années de pèlerinage* (19 octobre). L. L.

Numéro d'octobre : annonce + publicité 1/4 de page



## CHÂTEAURoux

Du 14 au 20 octobre  
Festival Lisztomanias

**D**u côté de chez George Sand (Nohant), les Lisztomanias célèbrent les amitiés romantiques croisées de Chopin, Pauline Viardot, Marie d'Agoult, Dumas Fils, Flaubert ou Balzac. À suivre, les récitals de Benjamin Grosvenor (photo, 14/10) et de Fabrizio Chiovetta (18/10), Alexandre

Kantorow avec l'Orchestre national des Pays de la Loire (17/10) et Jean-Baptiste Doulcet, révélé par le Concours Marguerite-Long 2019 (14 et 19/10). Le ténor Cyrille Dubois a en outre concocté un récital Liszt (15/10), tandis qu'Aurélien Pontier a privilégié les transcriptions de Gounod, Wagner et Verdi (16/10) et François-Frédéric Guy (18/10) et Bertrand Chamayou (19/10), les intégrales, respectivement, des *Harmonie poétiques et religieuses* et des *Années de pèlerinage*. ♦

→ [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)

## PIANO

Numéro de novembre

# Festivals de talents

LES LISZTOMANIAS ET PIANO AUX JACOBINS NOUS ONT OFFERT LA STATURE HORS NORME DU JEUNE KANTOROW ET L'IRRÉVOCABLE CHARME LEONSKAJA.

« **S**i, au mois d'août, vous êtes encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre ancien projet de festival à Châteauroux », écrivait Liszt à George Sand le 30 mai 1844. On doit à la pugnacité de Jean-Yves Clément d'avoir donné réalité à ce qui aurait pu demeurer au stade du vœu pieux à travers les « rencontres internationales » des Lisztomanias. Point d'orgue des festivités de cette vingtième édition « dédiée à la jeune génération », le concert d'Alexandre Kantorow (photo) confirme la stature hors norme du pianiste français, avec un *Deuxième Concerto* de Liszt tour à tour décanté et fulgurant, d'une parfaite intégrité collective (se mettant aussitôt en retrait pour accompagner le beau solo de violoncelle) grâce à la direction de haute envergure d'Aziz Shokhakimov. Implacable maître des forges, le lauréat du Concours Tchaïkovski 2019 livre une *Dante Sonate* solidement charpentée et pourtant si personnelle dans l'articulation du matériel thématique. Le public est à genoux devant une telle débauche de talent ! La veille, Nathanaël Gouin aura triomphé de la redoutable transcription pour piano seul – de la plume de Georges Bizet – du *Concerto en sol mineur* de Saint-Saëns, avant de partager le clavier avec le facétieux Paul Lay pour un

arrangement jazzy (en diable) de la *Danse macabre*. Autre piano-orchestre, celui d'Aurélien Pontier dans un superbe récital consacré aux paraphrases (domaine d'élection du jeune Liszt), où la matière opulente se voit éclairée de l'intérieur par un toucher lumineux; du grand art. À tes 20 ans, cher Franz ! (Châteauroux, 16 et 17/10).

### LEONSKAJA AUX JACOBINS

Si la quarante-deuxième édition de Piano aux Jacobins a encore rassemblé un large public malgré les restrictions sanitaires, c'est que la passion qui anime ses deux parents, Catherine d'Argoubet et

Paul-Arnaud Péjouan, n'a pas baissé d'un iota. Elisabeth Leonskaja (24/09) entre dans le cloître des Jacobins avec son mystérieux et chaleureux sourire aux lèvres. Ses bras dégringolent sur le clavier avec fracas, et les nôtres nous en tombent, mais nulle dureté dans la discrète et salzbourgeoise *Sonate n° 6*, K. 284. Ce Mozart-là n'est pas venu au monde pour rassurer, mais pour le tirer de sa torpeur. Lisa Leonskaja possède une sonorité à nulle autre pareille. Ce son vient des cloches. Puis Schubert arrive sans se faire annoncer avec ses trois *Klavierstücke*. Les Russes ont tou-

jours eu la ligne directe du Grand Syphilitique. Richter, Volodos... Peut-être parce que l'immensité de l'espace russe s'accorde avec l'infini du temps schubertien. Enfin, la *Troisième Sonate* de Brahms. Encore des cloches. Elles sonnent à toute volée, de façon libre et aléatoire. On ne sait quelles couleurs vont s'affronter et quels accents vont s'entrechoquer ou miraculeusement se rencontrer. Un Debussy qui a l'air retouché par Scriabine et c'est la fin du concert. Mais pas de la musique, car elle continue de résonner longtemps après. ♦

Jérémie Bigorie et Olivier Bellamy



Numéro d'octobre : annonce + publicité 1/2 de page



© ANDREJ GRILC DECCA

**BENJAMIN GROSVENOR**

**13 Lisztomanias**  
 Du 14 au 20 octobre, Châteauroux.

Dali aurait pu le dire : pendant une semaine, Châteauroux est le centre du monde pianistique. Vingt ans déjà que les plus grands musiciens se donnent rendez-vous dans la préfecture de l'Indre, afin de célébrer un culte à Franz Liszt. Pour cet anniversaire, Benjamin Grosvenor, Bertrand Chamayou (intégrale des *Années de pèlerinage*), Alexandre Kantorow, François-Frédéric Guy (intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses*), et beaucoup d'autres, ont répondu présent. Agrémentées de conférences, de master class et d'after qu'on imagine électriques, les journées (et les nuits) castelroussines promettent d'être bien remplies.

**LISZT OMANIAS**  
 CHATEAUX ROUX  
 RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT

france  
 musique

**20<sup>e</sup>  
 anniversaire**

Benjamin GROSVENOR  
 Alexandre KANTOROW  
 Bertrand CHAMAYOU  
 François-Frédéric GUY  
 Nathanaël GOUIN  
 Paul LAY  
 ORCHESTRE NATIONAL  
 DES PAYS DE LA LOIRE  
 ENSEMBLE JANOSKA

*Liszt a 20 ans !*  
 14-20 OCTOBRE 2021

E-billets [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)  
 Réservations : Châteauroux Berry Tourisme 02 54 34 10 74  
 Fnac Châteauroux 02 54 01 49 11

## A Châteauroux : pour l'amour de Liszt



1/2 - -

**Les Lisztomanias ont une fois encore offert quelques savoureux moments de piano, au cours desquels se sont illustrés notamment Alexandre Kantorow et François-Frédéric Guy.**

Franz Liszt en rêvait, dans une lettre adressée en 1844 à George Sand : un festival à Châteauroux, au cœur du Berry romantique - Nohant ne se trouve qu'à trente kilomètres. Dimanche après-midi, dans une salle de l'Equinoxe dont presque aucun siège n'est libre, et après les discours d'usage (la palme revenant à celui du pittoresque maire-adjoint, aux faux airs de René Monory, qui nous régale de son hommage à « Litz »), place à la musique de l'inspirateur des lieux.

**Alexandre Kantorow** fait son entrée, de manière toujours aussi tranquille. En guise de mise-en-bouche (si l'on peut dire), il interprète la *Sonate « après une lecture du Dante »*. Est-ce la salle, l'instrument, notre placement très près de la scène ? Toujours est-il que, malgré les trésors d'invention du pianiste, le son peine à se déployer, et qu'on restera quelque peu extérieur à cette interprétation. Deux jours plus tard, dans un récital d'anthologie qu'il donnera au palais de l'Elysée (nous en reparlerons), nous nous ferons par contre littéralement happer par les cercles de l'enfer lisztien. Heureusement, le *Concerto n° 2* est source de bien des plaisirs. Le piano à la fois incandescent, aérien et d'un panache de tous les instants du musicien français d'abord. L'entente manifeste avec le chef Aziz Shokhakimov ensuite, un concentré d'énergie qui, en deuxième partie, maintient la tension dans la *Symphonie « du Nouveau Monde »* de Dvorak. L'artiste ouzbek n'est pas que charisme et gestique spectaculaire : il émerveille dans l'*Adagietto de L'Arlésienne* de Bizet, donné en bis, faisant sourdre des cordes de l'Orchestre national des Pays de la Loire les plus fines nuances.

Le lendemain, à la même heure, direction la chapelle des rédemptoristes - rebaptisée Auditorium Franz Liszt. **Fabrizio Chiovetta** - dont on avait beaucoup apprécié un album Mozart - est annoncé souffrant, « au cas où »... Le début de *La Vallée d'Obermann*, notablement lent, saisit par un ton dont le recueillement confine bientôt à la désolation. Le chant, très pur, se mue en plainte. La subtilité de l'artiste suisse ne fait aucun doute, ce que la délicatesse des premières mesures des merveilleuses *Cloches de Genève* confirme. Hélas ! le souffle dramatique fait défaut à ces exécutions pas toujours très sûres digitalement. Après ce Liszt uniment intimiste, place à un Schubert peu marquant : les trilles de la *Sonate D 960* ne creusent aucun gouffre, le spectre réduit des nuances de l'*Andante* l'enferme dans une vision univoque, le *staccato* de l'épisode central du *Scherzo* confine à la caricature.

Le voyage que nous allons vivre le même soir, dans un Equinoxe malheureusement clairsemé, est d'une tout autre ampleur. Au programme, l'intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses*. Aux commandes, **François-Frédéric Guy**, qui fait de plus en plus l'effet, avec sa barbe blanche et ses cheveux bouclés qui lui mangent le visage, d'un Robinson Crusoé qui aurait revêtu les habits d'un pianiste de concert. Malgré des tempos parfois trop retenus - ce qu'on peut réaliser au disque n'est pas toujours transposable sur scène -, sa sonorité orchestrale, aux fortissimos jamais durs, sa vaste gamme dynamique, sa connaissance intime de la partition, rendent justice à ce cycle représentatif du Liszt le plus spirituel. Techniquement impeccable, il se fait démiurge dans *Funérailles* (les octaves !) tout en exaltant la tendresse de maintes pages - sublime *Andante lagrimoso*. Un récital remarquable, emblématique de l'ambition d'un festival qui a trouvé en vingt années d'existence toute sa place dans le paysage musical hexagonal.

**Festival des Lisztomanias. Châteauroux, les 17 et 18 octobre.**

DEMANDEZ LE PROGRAMME

# Les Lisztomanias fêtent leurs 20 ans

LE FESTIVAL SE TIENDRA DU 14 AU 20 OCTOBRE À CHÂTEAUX-ROUX. SON DIRECTEUR, JEAN-YVES CLÉMENT POSSÈDE UN ENTHOUSIASME COMMUNICATIF. ALORS, TOUS DANS LE BERRY CET AUTOMNE!

**V**ous êtes le directeur artistique des Lisztomanias de Châteaux-Roux...

Et fondateur! J'ai créé le festival en prenant cette idée de la fameuse lettre du 30 mai 1844 de Liszt à George Sand: « Si, au mois d'août, vous étiez encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre ancien projet de festival à Châteaux-Roux. » Il s'agissait d'organiser un festival ouvert sur les différentes personnalités de Liszt.

**Ces diverses personnalités modélisent votre festival. Quel est le concept?**

La dispersion. Mais une dispersion qui a un cœur, une unité. La vie de Liszt, sa musique, son œuvre, se confondent. Sa composition musicale est très variée, il n'a pas uniquement créé pour le piano, et il est le seul à proposer une variation infinie de tous les thèmes qu'il a développés, exploités, inventés, y compris le récital, la masterclass... Il

ouvre tous les mondes possibles et inimaginables. L'éclatement des Lisztomanias, c'est aussi celui des lieux, avec notamment la grande scène d'Équinoxe et la chapelle attenante, devenue l'auditorium Franz Liszt. D'un côté, il y a les concerts modernes et, de l'autre, les œuvres plus intimes qui disent la simplicité de l'artiste.

**Comment avez-vous fait évoluer ce festival?**

Le principe d'éclatement, je l'ai posé dès le départ. J'ai imaginé des événements comme les cafés-concerts avec les jeunes de l'académie, une académie d'improvisation... Tout était d'emblée pensé, excepté les actions en parallèle du festival. Celles-ci prennent davantage d'ampleur. Cette année, par exemple, la veille de l'ouverture, une soirée est consacrée à l'humanitaire. Pour moi, être lisztien, c'est développer ce volet-là. Il faut montrer l'exemple, notamment grâce aux services de la mairie.



La chapelle des Rédemptoristes et la Scène nationale Équinoxe.

Par ailleurs, les tarifs du festival sont très bas, avec notamment la possibilité d'acheter un passe.

**Quelle place ont les jeunes dans cette 20<sup>e</sup> édition?**

La jeunesse est une philosophie de vie. Les jeunes interprètes du festival sont appelés à faire carrière ensuite. L'événement est un tremplin pour eux. À la fin, ils seront réunis pour un concert. Cette année, Jean-Baptiste Doucet, que j'ai connu lorsqu'il avait 14 ans, revient à la fois pour jouer et pour participer à l'action humanitaire. Il incarne cette transition entre les deux mondes et, en plus, le rapport au passé de mon festival. J'adore! Pour les 20 ans, j'ai essayé d'avoir des grands noms du piano, certes, mais avec qui j'entretiens des rapports souvent amicaux et qui ont marqué

l'histoire du festival: Alexandre Kantorow, François-Frédéric Guy, Bertrand Chamayou, Nathanaël Gouin... J'adore aussi Paul Lay, un artiste très libre d'esprit. Cette génération est jeune! Je veux des artistes lisztomaniaques, qui appartiennent à la confrérie des lisztien. Une bande d'amis parfois un peu trublions! Ces gens qui se fréquentaient et s'aimaient, Liszt, Chopin, Berlioz, Mendelssohn... étaient des jeunes gens! La musique dite « classique » n'a pas été inventée par des vieux barbons! Ce n'est pas l'âge, c'est l'esprit qui doit toujours rester vivant. C'est l'ouverture à l'international, le désir de transmission et l'estime des autres. ♦

Propos recueillis par Sophie Perrin-Ravier



Benjamin Grosvenor



Jean-Yves Clément

## Temps forts du festival

La très attendue ouverture du festival, jeudi 14 octobre, par Benjamin Grosvenor réunira les deux héros de Jean-Yves Clément dans un récital consacré à Liszt et Chopin. Ce même jour, Jean-Baptiste Doucet assurera quant à lui la transition du passé du festival au présent dans le récital « Liszt, avant et après ». Samedi 16 octobre, « Le Carnaval des pianistes », double concert classique/jazz, par Nathanaël Gouin et Paul Lay, rendra hommage à Camille Saint-Saëns. L'une des branches musicales des Lisztomanias s'animera en verbe le mardi 19 octobre: « Du piano aux étoiles: ma vie avec Franz Liszt », une conférence tenue par Jean-Pierre Luminet, astrophysicien de renommée internationale. Enfin, le concert de clôture, mercredi 20 octobre, sera destiné aux jeunes solistes de l'Académie et célébrera la jeunesse du festival ainsi que son ouverture sur le monde en réunissant Alexandra Stychkina (Russie), Lavinia Bertulli (Italie), Gaspard Thomas (France) et Misi Boros (Hongrie).

✓ Renseignements sur [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)





# PIANO MONTHLY (CORÉE)

고전의 경계를 넘어선, 드라마틱한 건반의 교향시  
프란츠 리스트를 기리는 음악제 리스토마니아 제20회 참가기  
10월 17일(일) 오후 4시 에키노क्स 공연장 (Equinoxe, Scène Nationale)



루와르 지방 국립 관현악단  
Orchestre national des Pays de la Loire  
지휘 : 아지즈 쇼카키모프 Aziz Shokhaimov  
피아노 : 알렉산드르 칸토로프 Alexandre Kantorow

차이코프스키 콩쿠르 우승자 알렉산드르 칸토로프의 리스트 피아노 협주곡 2번

2년 전 모스크바... 러시아 작곡가가 쓴 무시무시한 난곡으로 기공할만한 스킬을 보여줘야만 할 것 같은 차이코프스키 콩쿠르 결선 결과에 이번이 일어났다. 자그마한 체구에 섬세한 이미지의 프랑스 청년이 예상을 뒤엎고 우승을 거머쥔 것이다. 게다가 그가 결선 무대에 선보인 곡은 단골 인기곡 차이코프스키 협주곡 1번이 아닌 그다지 연주되지 않는 2번이었으니 그의 우승 소식은 클래식 음악계에 적지 않은 파문을 일으켰다. 프랑스 연주자가 수상자 명단에 보이지 않던 러시아의 대표적 콩쿠르에서 몇 해 전 (2015년) 4위를 수상한 퀴카 드바르그가 프랑스의 자존심을 어느 정도 회복시켜 준 데 이어 2019년 알렉산드르 칸토로프의 우승은 그들의 자존심을 더욱 확고히 다져주는 계기가 되었다.














프랑스 중부 지방의 샤도루 (Châteauroux)라는 소도시는 작곡가이자 피아니스트인 프란츠 리스트 (Franz Liszt)가 당대의 여류 문인이자 쇼팽의 연인이었던 조르주 상드 (George Sand)와 함께 음악제를 만들고 싶어 했던 곳이다. 리스트의 뜻을 기리는 의미의 음악제 리스토마니아는 20년 전에 창설되어 매년 리스트 작품 중심의 프로그래밍으로 지역사회의 애호가들을 맞이하는 행사로 자리 잡았다.

10월 17일 샤도루, 차이코프스키 콩쿠르 우승을 통해 음악계의 젊은 영웅으로 부상한 알렉산드르 칸토로프의 리스트 피아노 협주곡 무대는 올해 리스토마니아의 하이라이트 공연으로 관객과 평단의 관심을 불러일으

키기에 충분했다. 흥미로운 점은, 이번에도 역시 주로 연주되는 협주곡 1번이 아닌 2번을 선택했다는 점인데 차이코프스키 콩쿠르에서 의외의 2번 선곡으로 남들 가는 길을 살짝 비껴가는 센스와 개성을 발휘한 이력을 다시 한번 상기시켜주어 깜찍한 전략이라는 느낌을 주었다. 프란츠 리스트의 피아노 협주곡은 전체적으로 드라마틱한 전개로 띄고 있어 교향시의 맥락에서 접근하고 이해하면 흥미롭다. 고전적 형식들을 벗어나는 듯 악장들이 명확히 구분되지 않고 스토리의 유연한 흐름처럼 다음 악장으로 넘어간다. 칸토로프의 유연하면서 풍부한 건반 터치에 피아노에 서조차 대편성의 관현악적 사운드를 염두에 둔 프란츠 리스트의 의도를 잘 반영한다. 섬세한 사운드 컬러링이 주특기인 프랑스 피아니스트의 실력이 심분 빛을 발하였고 피아노를 잘 서포트하던 루와르 지방 국립 관현악단은 우즈베키스탄 출신의 젊은 지휘자 아지즈 쇼카키모프가 통솔하였다. 그의 톡 쏘는 듯 왕성한 열기는 짐작은 프랑스 지방 악단에 한껏 흥을 불러넣었으며 특히 2부 순서의 드보르작 교향곡 9번에서 객석을 전율시켜 신선한 인상을 남겼다.

국제 콩쿠르 우승자 출신의 동세대 동급 피아니스트를 비교 거론해보는 일은 언제나 흥미롭다. 얼마전 세번째 쇼팽 앨범을 낸 한국의 조성진과 바흐 앨범을 발표한 러시아의 다니일 트리포노프와 견줄만한 프랑스 피아니스트 알렉산드르 칸토로프, 그는 최근 생상스 피아노 협주곡 전곡 마무리 앨범을 출시했다. 내년 여름에는 한국에서 서울시향과의 협연 일정도 잡혀있어 무척 기대 중이라는 젊은 거장 칸토로프의 행보, 각별히 주목해 볼 만하다.



	Rencontre avec Jean-Yves Clément le talentueux	<a href="#">Lire</a>
	Le carnet de lecture de Jean-Yves Clément, poète, passeur et directeur des Lisztomanias	<a href="#">Lire</a>
	<b>Compte-rendus de concerts par Alain Lompech</b>	
	Des vingt ans de Liszt au piano irréal de Benjamin Grosvenor	<a href="#">Lire</a>
	Le piano virtuose et intègre d'Aurélien Pontier au service du Liszt transcripteur	<a href="#">Lire</a>
	Le Carnaval des Lisztomanias, par Nathanaël Gouin et Paul Lay	<a href="#">Lire</a>
	Aziz Shokhakimov et l'ONPL remettent le tipi au milieu du village	<a href="#">Lire</a>
	Les nouveaux mondes de Liszt et de Dvorak aux Lisztomanias, compte-rendu de concert par Jany Campello	<a href="#">Lire</a>
	Le guide des festivals classiques et lyriques	<a href="#">Lire</a>
	Radieuses Lisztomanias du haut de leurs vingt ans	<a href="#">Lire</a>
	Lisztomanias la vingtième fois	<a href="#">Lire</a>
	Lisztomanias à Châteauroux fête ses 20 ans	<a href="#">Lire</a>
	Les 20 ans des Lisztomanias	<a href="#">Lire</a>
	20e anniversaire des Lisztomanias à Châteauroux	<a href="#">Lire</a>
	Lisztomanias de Châteauroux, 20 ans ça se fête	<a href="#">Lire</a>
	Lisztomanias fête ses 20 ans	<a href="#">Lire</a>
	Alexandre Kantorow aux Lisztomanias	<a href="#">Lire</a>



## CHAÎNES ET RADIOS RÉGIONALES



Les 20 ans des Lisztomanias, journal du 18/10

Regarder



J.-Y. Clément, invité dans l'émission  
"Un brin de musique" - 10/10

Ecouter 🎵



J.-Y. Clément, invité dans l'émission "Circuit Bleu"  
le 14/10

Ecouter 🎵



"N'ayez pas peur de la culture" - J.-Y. Clément, invité  
dans la matinale de France Bleu Berry le 13/10

Ecouter 🎵



### Partenariat France Bleu

1 pastille d'1,30 min. tous les jours pendant le festival pour présenter  
le programme de la journée

1 pastille de 30 sec. sur le concert du soir diffusée 4x/jour

1 spot publicitaire de 30 sec diffusé du 5 au 11 octobre sur les ondes  
via la campagne Musique en Berry



Aurélia Gaudio, invitée dans l'émission Kaléidoscope  
du 13/10

Regarder



BIP Info du 17/09 - "Les Lisztomanias Humanitaire sont  
lancées"

Regarder

Reportage "Liszt à 20 ans" - Conférence de Nicolas  
Dufetel en ouverture de la 20ème édition

Regarder

Reportage "Le Jazz rencontre le classique aux Lisztos"

Regarder



"Lisztomanias Humanitaire", soirée des Dialogues du  
13/10 en images

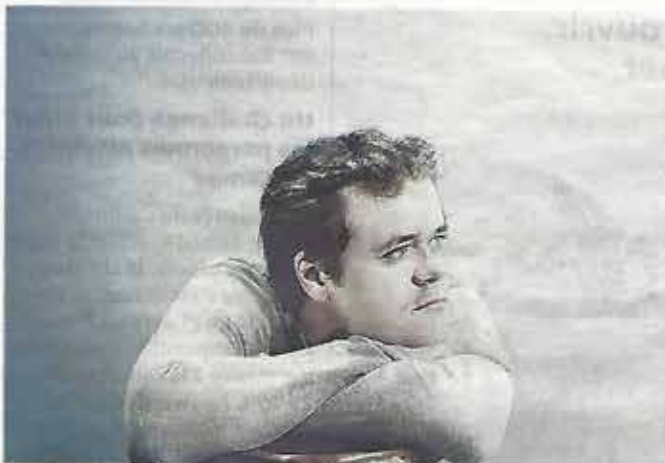
Regarder



Jeudi 10 juin

# Lisztomanias : 20 ans déjà

Cette année, le festival des Lisztomanias, qui honore le pianiste virtuose Franz Liszt, aura lieu du 14 au 20 octobre. Il fêtera ses 20 ans.



Benjamin Grosvenor, pianiste classique britannique.

(Photo Andrej Grilc)

**V**ingt ans, un âge symbolique, qui incarne ô combien l'éternelle jeunesse du compositeur, pianiste virtuose, enseignant, passeur de culture et humaniste que fut Franz Liszt à cet âge et qu'il restera jusqu'aux dernières heures de sa vie. À 20 ans, Liszt débarquait à Paris, dans le cœur même de l'Europe romantique. À 20 ans, il était déjà ce prodige fougueux et idéaliste, débordant d'énergie, assoiffé de culture et d'aventure. « Revenir à ce Liszt, c'est consacrer la jeunesse et l'audace, deux fondamentaux que les

derniers mois ont mis à mal, explique Jean-Yves Clément, directeur artistique du festival. À édition exceptionnelle, artistes exceptionnels, jeunesse exceptionnelle ! ».

## Le festival recherche des bénévoles

Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay, ou encore Cyrille Dubois, Jean-Baptiste Doulcet, le chef d'orchestre Aziz Shokhakov... Ceux-là



Alexandre Kantorow, pianiste français, fait partie des invités.

(Photo Jean-Baptiste Millet)

n'en sont qu'au début de leur carrière mais leur excellence est déjà de renommée internationale. « Du prestige et de l'éclat ! » ajoute Jean-Yves Clément, pour ces Lisztomanias qui auront lieu du 14 au 20 octobre. Pour la première fois, le rendez-vous se produira avant les vacances et signe deux coproductions avec Équinoxe. Ouverture des réservations le 24 août, conjointement à la Grande Scène.

« Vingt ans, ce n'est certes pas la fin de l'aventure mais l'occasion d'un nouvel élan, de convier la jeunesse indienne à se joindre aux bénévoles de l'asso-

ciation, à lui donner du sang neuf et à assurer la relève à venir ! », ajoute le directeur. Car d'année en année, la manifestation prend de l'ampleur, élargit ses horizons et missions auprès de la population locale. Avis aux volontaires, idéalistes de tout poil et graine de Liszt : il reste de la place à bord pour des missions de bénévolat.

Yvan Bernaer

Pour devenir bénévole, envoyer un mail à : [lisztomanias.chateauroux@gmail.com](mailto:lisztomanias.chateauroux@gmail.com). Programme et informations sur le site [rajeuni des Lisztomanias : www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

Mardi 24 août

festival

en partenariat avec



# Vingtièmes Lisztomanias : la billetterie est ouverte

Les prochaines Rencontres internationales Franz Liszt de Châteauroux se tiendront du 14 au 20 octobre. Pour cette 20<sup>e</sup> édition, une programmation exceptionnelle est proposée.

Né en 2002, le Festival des Lisztomanias pourrait se résumer à une promesse tenue, à la réalisation posthume d'un désir qui fut clairement exprimé entre Franz Liszt et George Sand dans un courrier de 1844 : « Si au mois d'août, vous étiez encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre projet d'un festival à Châteauroux », écrit le compositeur à l'écrivaine.

La nouvelle  
génération  
conviée  
à s'emparer  
de la scène

Ces mots ne seront pas restés dans l'oubli. Le festival fête sa vingtième édition cette année. Une date anniversaire, symbole de l'éternelle jeunesse de Franz Liszt, de cette époque où son talent d'interprète, de compositeur, de transcripteur et de passeur de musique le prédestine à voyager dans toute l'Europe. C'est, à travers lui, le symbole de toutes les jeunesse, de celles qui ont construit ou construiront le monde, de celles dont on attend les changements, les rébellions et les espoirs. Quoi de plus normal, pour une telle édition, que de convier la nou-



Benjamin Grosvenor sera le 14 octobre sur la scène d'Équinoxe, à Châteauroux.

(Photo Andrej Grik)

velle génération à venir s'emparer de la scène ? Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay, Cyrille Dubois, Jean-Baptiste Doulcet, le chef d'orchestre Aziz Shokhakov... Autant de virtuoses, héritiers du Romantisme et porteurs de flamme qui, du 14 au 20 octobre 2021, nous feront entendre Saint-Saëns, Liszt, Dvořak, Schubert, Beethoven et bien d'autres, à poursuivre les combats culturels et huma-

nistes de l'icône de ce festival. Portées par l'Association des Lisztomanias et son directeur artistique Jean-Yves Clément, élargi à de nombreuses missions culturelles par Aurélie Gaudio et le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Châteauroux, soutenu par la mairie, France Musique et un partenariat avec la Scène nationale Équinoxe, les Lisztomanias ont bien l'intention de faire briller toutes les bougies de cette vingtième édition.



Alexandre Kantorow jouera avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, le 17 octobre, à Équinoxe.

(Photo Jean-Baptiste Millot)

D'inscrire ce rendez-vous non pas comme un aboutissement (ce qu'elles pourraient aisément faire) mais comme le second départ d'une aventure destinée à conquérir autant le cœur que les oreilles du public, de tous les publics. Le programme de cette année se veut donc haut en couleur. Dès aujourd'hui, conjointement à l'ouverture de la billetterie d'Équinoxe, chacun pourra réserver ses billets via le site internet, l'office du tou-

risme Châteauroux Berry ou directement sur place. Au programme de ce grand rendez-vous : une trentaine de concerts, conférences, masterclasses... ainsi que des cafés-concerts gratuits proposés par les jeunes solistes en résidence au Saint-Hubert et au Café des Halles.

Yvan Bernaer

20<sup>e</sup> édition des Lisztomanias, du 14 au 20 octobre. Site internet : [www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

Vendredi 17 septembre

festival

NA 17 Septembre 2021

en partenariat avec

la Nouvelle  
République

# Les Lisztomanias fêtent leurs 20 ans

Les 20<sup>e</sup> Rencontres internationales Franz Liszt vont se dérouler du 14 au 20 octobre, à Châteauroux. Des grands noms sont attendus et tous les publics sont conviés.

Jean-Yves Clément, chef d'orchestre des Lisztomanias, ne cache pas son sourire. Hier, entouré du pianiste Jean-Baptiste Doulcet et de Jean-François Mémin, adjoint au maire de Châteauroux en charge de la culture, il a pu rappeler que la manifestation « a été créée en 2002, au pays de George Sand, près de Nohan, selon les vœux de Liszt et Sand eux-mêmes, et constitue une manière unique de mettre la culture en vie, autour d'une personnalité majeure du romantisme européen. »

## L'humanitaire au cœur de l'événement

Ainsi, du 14 au 20 octobre, plus de trente événements sont au programme des festivités, avec des concerts donnés par des artistes de renommée internationale (Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay, Cyrille Dubois, Jean-Baptiste Doulcet, Aziz Shokhakov...). Des con-

certs symphoniques, des récitals, de la musique de chambre, des concerts littéraires, des conférences ou des cafés-concerts.

« Nous avons également une Académie, pour les jeunes virtuoses, sous la forme d'une masterclass », et les Lisztomanias humanitaires, « qui, suivant l'exemple de Franz Liszt qui, toute sa vie, se consacra aux plus démunis. Un programme unique visant à partager la musique avec les personnes isolées, en situation de précarité, ou éloignées des zones de concert, comme sur l'aire d'accueil des gens du voyage de Notz ou les détenus de la Centrale de Saint-Maur », précise Aurélie Gaudio, chargée de communication et de développement des Lisztomanias.

À noter également que cette année, les Lisztos accueillent un pianiste en résidence, Jean-Baptiste Doulcet, qui, durant quinze jours, va se produire en divers lieux de solidarité de la ville, avec de nombreux temps forts comme les concerts pédagogiques à destination du



Les têtes pensantes de la vingtième édition des Lisztomanias se sont retrouvées, hier, pour en présenter les grandes lignes.

jeune public ou Les Dialogues, une rencontre artistique au-delà des frontières, qui aura lieu mercredi 13 octobre, au Café Equinoxe, à 20 h (entrée libre).

Christophe Gervais  
christophe.gervais@nrcf.fr

Retrouvez l'intégralité du programme sur [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)

## à suivre

> Un prélude au festival aura lieu dimanche 19 septembre, à 17 h, à la collégiale Saint-Syvain de Levroux. Jean-Baptiste Doulcet, 4<sup>e</sup> du Grand prix du concours international Marguerite-Long, donnera un récital au cours duquel il interprétera du Liszt, bien

entendu, mais aussi du Schubert et de nombreuses improvisations.  
> Un postlude aura lieu mercredi 3 novembre, à 20 h 30, à l'Asphodèle du Polignonnais, où le pianiste Éric Artz donnera un récital autour des œuvres de Beethoven et Liszt.

# Lisztomanias : tous les publics s'y retrouvent

En amont du festival qui aura lieu du 14 au 20 octobre, à Châteauroux, des actions territoriales sont menées auprès du jeune public et des scolaires.



Jean-Baptiste Doucet a su captiver des élèves de CM1 et CM2 pendant 40 minutes.

Présentons les auditeurs de ce 17 septembre : les CM1-CM2 de l'école Montaigne et leurs enseignants. Ils sont, salle Édith-Piaf, invités à rencontrer le pianiste en résidence des Lisztomanias humanitaires 2021 : Jean-Baptiste Doucet. Quarante minutes d'échange en paroles et en musique, autour du *Carnaval des animaux*, œuvre incontournable de Camille Saint-Saëns dont on fête le centenaire de la mort. Quarante minutes « *d'une musique en vrai* », ajoute Aurélie Gaudio, coordinatrice du projet, pour s'approprier la marche royale du lion, le caquetage des poules et coqs, les cavalcades des hémionnes, le french cancan

au ralenti d'une tortue, la déambulation d'un éléphant, les sauts d'un kangourou, le ballet coloré d'un aquarium ou d'une volière, le pianiste lui-même...

## « À nous de récréer la scène »

Doux, pédagogue, Jean-Baptiste Doucet présente l'œuvre, invite les imaginations à s'exprimer dessus, à plaquer des sentiments sur ces mélodies et rythmes qu'il traite par extraits. « *À quoi cela vous fait penser ?* » Au fil de la séance, les mains se lèvent de plus en

plus nombreuses, de plus en plus impatientes : « *On dirait une limace qui se traîne ! Un gorille qui joue au ballon ! Ça me rappelle mes vacances chez ma tante ! C'est comme des poissons qui s'enfuient quand on veut les attraper !* »

Le pianiste collecte les propositions. « *Il n'y a pas de mauvaise réponse*, assure-t-il. *Saint-Saëns ne nous dit pas ce qui se passe, c'est à nous de récréer la scène.* » Certains reconnaissent d'emblée le coucou au fond des bois, il faut davantage de temps pour identifier le cygne glissant sur les eaux calmes...

De temps à autre, d'autres questions s'intercalent : « *Ça fait longtemps que vous jouez,*

*Monsieur ? À quoi elle sert la pédale ? Vous êtes connu ?* »

La volonté de ces rencontres avec de nombreuses classes de primaire, menées le 16 et le 17 septembre, n'est pas de dispenser un cours de musique, mais de la faire ressentir, de se l'approprier. Elle est l'une des nombreuses actions territoriales menées en amont du Festival des Lisztomanias qui aura lieu du 14 au 20 octobre, en partenariat avec le CCAS (Centre communal d'action sociale) de Châteauroux et la collaboration de l'Éducation nationale.

Yvan Bernaer

[www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

# Franz Liszt, le révolté d'une génération

Châteauroux. Le Festival des Lisztomanias mettra la jeunesse à l'honneur à l'occasion de sa 20<sup>e</sup> édition, du 14 au 20 octobre, à Équinoxe et dans la ville.

**L**e Festival des Lisztomanias de Châteauroux fête sa 20<sup>e</sup> édition cette année. Le signe d'une certaine maturité, certes, mais surtout le symbole d'un âge où, gonflé d'idéologies, de doutes et de romantisme, on se jette dans l'avenir... « A vingt ans, raconte Jean-Yves Clément, directeur artistique de l'événement, *Franz Liszt est un garçon d'une folle énergie, un boulimique de culture, le révolté d'une génération qui aspire à transformer le monde.* »

## Une extraction modeste, une vision humaniste

La conférence du musicologue Bruno Moysan, programmée le 16 octobre à 14 h et intitulée « Avoir 20 ans en 1830 » abondera en ce sens. « *En 1830, Liszt a 19 ans. Sa jeunesse mais aussi celles de Chopin, Mendelson et Schumann vont insuffler une*



Jean-Yves Clément, directeur artistique du Festival des Lisztomanias.

(Photo archives NR)

*force nouvelle au Romantisme.* » Ce qui distingue le jeune Liszt de ses compères, c'est une extraction sociale modeste, une ouverture tous azimuts et, certainement, une vision plus large de l'humanisme et de la transmission. « *Rappelons-nous qu'à cet âge, le pianiste est moqué, davan-*

*tage considéré comme une bête de foire que comme un véritable génie* », poursuit Jean-Yves Clément. La suite détonnera les ironiques : transposant de nombreuses œuvres de ses contemporains et pairs puis composant à son tour, Liszt propagera la musique comme aucun autre avant lui, l'expor-

tera par-delà des frontières mais aussi dans des lieux où elle n'entre pas d'habitude : hôpitaux, prisons, crèches...

Comme si de tous ceux qui eurent 20 ans à l'époque, Liszt était celui qui allait les conserver le plus longtemps...

Pour leur vingtième édition, les Lisztomanias invitent la jeunesse. Celle des pianistes Benjamin Grosvenor et Alexandre Kantorow, des solistes de l'Académie d'interprétation, du chef d'orchestre Aziz Shokhakov qui dirigera l'Orchestre national des Pays de la Loire (dimanche 17 octobre, 16 h) pour une représentation de la *Symphonie du nouveau monde*... Aux jeunessees inextinguibles d'une kyrielle d'artistes de premier plan comme les pianistes Paul Lay, Nathanaël Gouin, Aurélien Pontier, Bertrand Chamayou et de l'Ensemble Janoska. « *On pourrait indéfiniment puiser dans la jouvence de Liszt qui est, au final, plus un état de l'esprit que du corps!* » conclut Jean-Yves Clément.

Yvan Bernaer

### INDRE

## Lisztomanias : demandez le programme !

PAGE 7



(Photo archives NR)

NR 27 sept 2021



01 - 36

NR 27 sept 2021



# ••• Les Lisztomanias sur tous les fronts

**Du piano aux étoiles.** Astrophysicien, poète, pianiste amateur... Jean-Pierre Luminet sera l'un des intervenants les plus atypiques de cette édition 2021. Le 19 octobre, à 14 h, l'homme nous invite à « Du piano aux étoiles, ma vie avec Franz Liszt », une conférence issue de son livre éponyme qui s'aventure entre astres et musique. « Plus que le musicien, c'est d'abord la personnalité de Liszt qui me fascine, et cette manière qu'il a eue, tout au long de sa carrière, de se mettre au service des autres, de déjouer l'égoïsme inhérent de l'artiste, confie Jean-Pierre Luminet. Le ciel de Liszt est plus spirituel que physique, mais j'ai été surpris d'y trouver, de-ci de-là, quelques allusions à



Jean-Pierre Luminet, astrophysicien et écrivain.



Jean-Baptiste Doulcet, pianiste et artiste associé des Lisztomanias humanitaires, intervenait dernièrement devant une classe de Châteauroux.

des étoiles bien réelles, ainsi qu'à l'éther... »

**Les Lisztomanias humanitaires.** Initiées en 2018, elles marchent dans les pas de Liszt. Elles vont comme lui vers d'autres publics, poussent d'autres portes : celles de la centrale de Saint-Maur, de la Maison de l'enfance, des quartiers, de l'Adapei36... Imaginées en collaboration avec le CCAS de Châteauroux, leur objectif est pédagogique et social. En initiant une résidence artistique autour du pianiste Jean-Baptiste Doulcet, une exposition avec Cultura et le centre social Beau-

lieu, en proposant des concerts délocalisés et des ateliers in situ, les Lisztos humanitaires veulent rappeler que le festival est à destination de tous.

Le 13 octobre, à 20 h, le Café Équinoxe accueille un concert gratuit articulé en deux parties : un dialogue Orient-Occident autour de Jean-Baptiste Doulcet suivi d'un concert rock avec le groupe Atrila Bonaparte.

**Concert hommage à Saint-Saëns.** Samedi 16 octobre, à 21 h, les pianistes Nathanaël Guoin et Paul Lay s'associent pour jouer Liszt et Saint-Saëns (dont c'est le centenaire de la mort). Le premier évolue dans la sphère classique, le second dans

celle du jazz. Tous les deux aiment s'aventurer dans et au-delà de la partition. « Le jazz n'est pas le seul genre propice à l'improvisation, rappelle Nathanaël Guoin. Le classique s'en est emparé de tout temps. La plupart des grands compositeurs avaient cette appétence. Liszt était un véritable pyrotechnicien du piano ! Saint-Saëns mériterait d'être remis à l'honneur, selon moi, exonéré de cette étiquette vieille France qu'on lui a injustement collée. Il suffit d'explorer son œuvre pour réaliser à quel point elle ouvre les horizons mélodiques, offre des espaces de liberté, et demeure incroyablement vivante. »

Y. B.



Nathanaël Guoin sera au piano avec Paul Lay.

(Photo Nikolaï Lund)

TENTEZ de GAGNER  
immédiatement

VOS ENTREES

POUR LE CONCERT DU  
LUNDI 18 OCTOBRE 2021 A 21 H 00

HARMONIES POÉTIQUES ET  
RELIGIEUSES  
par François-Frédéric GUY  
Salle Equinoxe à Châteauroux

Tentez de gagner vos places  
(pour deux personnes)  
Jusqu'au 29/09/2021 à Minuit

Jouez vite !

TEL 0 892 981 300

Service 0,79 € / appel  
+ prix appel

SMS Envoyez kdo 2 au 72800

la Nouvelle République Centre Presse

NA 27 Septembre 2021

## DIMANCHE 17 OCTOBRE

> 11 h, chapelle : concert Trio  
Chausson.

> 16 h, Équinoxe :

« Symphonie du Nouveau  
Monde » par l'Orchestre  
national des Pays de la Loire,  
Aziz Shokhaldimov (direction)  
et Alexandre Kantorow  
(piano).

> 19 h, au 9 Cube : concert  
d'improvisation avec  
A. Kantorow, N. Guoin,  
J.-B. Doulcet, P. Lay (entrée  
libre).

## LUNDI 18 OCTOBRE

> 9 h 30, chapelle : Académie  
d'interprétation.

> 16 h : récital piano de  
Fabrizio Chiovetta.

> 18 h : café-concerts  
(Saint-Hubert et Les Halles).

> 21 h, Équinoxe : récital piano

« Liszt spirituel 1 » par

François-Frédéric Guy.

## MARDI 19 OCTOBRE

> 9 h 30, chapelle : Académie  
d'interprétation.

> 14 h : « Du piano aux  
étoiles » par Jean-Pierre  
Luminet.

> 17 h : récital piano avec  
Audrey Lonca-Alberto et  
Paolo Rigutto.

> 21 h, Équinoxe : récital piano  
de Bertrand Chamayou.

## MERCREDI 20 OCTOBRE

9 h 30, chapelle : concert  
Jeunes solistes de l'Académie

— Laure Cholèl, Delphine Co,  
Gaspard Thomas, Misi Boros.

Infos et réservations : office  
du tourisme de Châteauroux,  
Fnac Châteauroux ou sur  
www.lisztomanias.fr

NA 27 Sept 2021

## pratique

### MERCREDI 13 OCTOBRE

> 20 h, Café Équinoxe :  
concert « Dialogues Orient  
Occident » et Atrila  
Bonaparte.

### JEUDI 14 OCTOBRE

> 14 h, chapelle des  
Rédemptoristes : conférence  
« Liszt 1830 : le berceau de la  
vie future » par Nicolas  
Dufetel.

> 16 h : récital piano de  
Jean-Baptiste Doulcet. 18 h :  
Café-concert (Saint-Hubert et  
Les Halles).

> 20 h 30, Équinoxe : récital  
piano de Benjamin Grosvenor.

### VENDREDI 15 OCTOBRE

> 9 h 30, chapelle des  
Rédemptoristes : académie  
d'interprétation dirigée par  
Bruno Rigutto.

> 15 h : concert Cyrille Dubois  
(ténor) Tristan Raes (piano).

> 18 h : café-concert  
(Saint-Hubert et Les Halles).

> 21 h, Équinoxe : concert  
« Rhapsodies de Mozart au  
Beatles ! » par l'Ensemble  
Janoska.

### SAMEDI 16 OCTOBRE

> 9 h 30, chapelle : Académie  
d'interprétation.

> 14 h : conférence « Avoir 20  
ans en 1830 » par Bruno  
Moysan.

> 15 h, médiathèque : « Liszt  
Trigane », atelier enfants  
dirigé par Petra

Mengeringhausen (Gratuit).

> 16 h, chapelle : récital piano  
Aurélien Pontier.

> 18 h : café-concert.  
> 21 h, Équinoxe : « Le  
Carnaval des pianistes »,  
concert classique-jazz, en  
hommage à Saint-Saëns, avec  
Nathanaël Guoin et Paul Lay.

# Lisztomanias humanitaires : briser les frontières

Devenues un « festival dans le festival », les Lisztomanias humanitaires brisent les frontières en faisant dialoguer sur scène divers horizons culturels.

**M**ême retiré de la scène, le compositeur Franz Liszt a gardé le « souci des autres ». « Il a toujours donné des concerts de charité dans les hôpitaux, les prisons, les orphelinats. Il avait besoin d'être ouvert sur le monde. C'est dans cet esprit que les Lisztomanias humanitaires ont été créées il y a quatre ans », raconte Aurélie Gaudio, chargée de communication et de développement des Lisztos humanitaires, devenues un véritable « festival dans le festival ».

Le principe ? Réunir sur une même scène des artistes aux horizons culturels divers et les faire dialoguer au son des instruments et des voix. « Comme le faisait Liszt, on brise les frontières. C'est une invitation au voyage. Une façon de créer du lien en permettant à des gens de se retrouver autour de l'art, dans toutes ses dimensions. On touche là à l'humanitaire tel qu'il était cher à Liszt : on élève les cœurs et on rapproche la musique de tous les publics. »

## Une résidence de trois jours débutée hier

Ces rencontres artistiques organisées en préambule des Lisztomanias, en partenariat avec la direction de la culture de la Ville et le centre communal d'action sociale, prennent la forme de



Une partie des artistes amateurs entrés hier en résidence avec le pianiste, Jean-Baptiste Doulcet.

« Dialogues » multiculturels rassemblant sur scène des musiciens, des conteurs, des danseurs locaux autour d'un pianiste professionnel, Jean-Baptiste Doulcet. Hier, tout ce petit monde est entré en résidence pour construire ainsi le spectacle qui sera donné mercredi 13 octobre, au café Équinoxe.

« C'est une vraie troupe qui se constitue pour l'occasion. Tous ceux qui le veulent sont associés. Il y a les artistes amateurs, bien sûr, mais aussi des personnes du quartier, qui se chargent de préparer le buffet partagé, dont celui des artistes, etc. C'est comme une

grande communauté fraternelle ! » La grande soirée des Dialogues, mercredi, se divisera en deux temps.

La première partie sera consacrée aux rencontres artistiques sans frontières, autour de Jean-Baptiste Doulcet et du thème du voyage. « Il sera accompagné sur scène du collectif des 100 voix et de musiciens régionaux. Violon, guitare, congas, guimbarde, dambura... se joindront au son du piano. » La deuxième partie fera référence à l'histoire récente de Châteauroux avec les Américains. « On a convié un groupe rock, Attila Bonaparte, pour évoquer ce genre musical. Il est,

certes, éloigné du style des Lisztomanias, mais il a quand même un lien avec Liszt, qui est considéré comme la première "rock star" de l'histoire de la musique, explique Aurélie Gaudio. C'est lui, le premier, qui a inventé le récital devant une foule, alors qu'avant, la musique se jouait dans les salons. »

M. R.

Les Dialogues autour de Jean-Baptiste Doulcet, suivis d'Attila Bonaparte and his Fuckin' Playboys, mercredi 13 octobre, à 20 h, au café Équinoxe. Entrée gratuite, sur présentation du pass sanitaire.

festival lisztomanias

en partenariat avec



# Dialogues Orient-Occident

Artiste invité des Lisztomanias humanitaires, le pianiste Jean-Baptiste Doulcet sera ce soir au Café Équinoxe pour des « dialogues » au-delà des frontières.



Jean-Baptiste Doulcet, pianiste, improvisateur et compositeur est en résidence à Châteauroux pour les Lisztomanias.

(Photo Yvan Bernaert)

Agé de 28 ans, Jean-Baptiste Doulcet anime depuis mi-septembre des ateliers auprès de plusieurs classes de primaire de Châteauroux, à la salle Édith-Piaf et à la chapelle des Rédemptoristes. Ses interventions dans le cadre du festival des Lisztomanias se prolongent ce soir avec un « Dialogues Orient-Occident » au Café Équinoxe (20 h) et demain à la chapelle avec un récital Liszt-Schubert-Berg (16 h).

## Des musiciens migrants et locaux

« Ces ateliers ont été pour moi une manière de connecter les enfants à la musique classique,

à l'improvisation, de faire entendre la réalité sonore du piano mais surtout de véhiculer une émotion, de susciter un imaginaire déjà présent en eux », explique l'artiste.

L'émotion. C'est par ce biais privilégié que le musicien s'ouvre lui-même à la musique, encouragé de bonne heure par un père qui le pousse à acquérir la technique mais surtout cette sensibilité propre à l'improvisation. Cette même improvisation sera la clé de voûte de ces « Dialogues Orient-Occident ». La soirée de ce mercredi réunira des musiciens migrants et locaux.

Jean-Baptiste Doulcet ne veut surtout pas se poser en chef d'orchestre : « Je serai un musicien parmi eux, je tâcherai de tisser des ponts entre les cultures, les univers musicaux de chacun et des thèmes plus liszt-

tiens. Nous nous sommes rencontrés fin septembre et je dois avouer que ce premier échange m'a fait forte impression. Chacun vient avec son histoire, sa culture, sa curiosité, certains blocages qu'il faut déverrouiller... »

Pour le pianiste, la rencontre est d'abord humaine. « L'improvisation est pour moi la voix naturelle de la musique, une forme directement liée à l'oralité, au sensible. Il est impossible de prévoir quel chemin elle empruntera ce soir, de la même façon que nous ne sommes pas précisément fixés sur la présence ou l'absence de certains. Cette incertitude n'est pas sans difficulté mais elle rend le rendez-vous d'autant plus stimulant. »

Le concert de demain relèvera d'un tout autre univers : récital piano à 16 h, sur la grande

scène, autour des œuvres très construites de Liszt, Berg et de Schubert. Un exercice radicalement différent, de prime abord, cependant connecté au précédent : « Derrière le carcan apparent des partitions, il ne faut pas oublier qu'il y a des musiciens, des créateurs qui ont exploré les tonalités dans le présent d'une humeur. Qu'elle est à l'origine des œuvres et qu'elle survit à travers elles. »

Y. B.

Ce mercredi 13 octobre, à 20 h, au Café Équinoxe : lancement des Lisztomanias humanitaires avec « Les Dialogues » : rencontre autour du pianiste Jean-Baptiste Doulcet, avec des musiciens d'Orient, du Berry et d'ailleurs, suivi du concert rock Attila Bonaparte. Gratuit, pass obligatoire.

## le programme

### Jeudi 14 octobre

- > À la chapelle des Rédemptoristes, à 14 h, conférence de Nicolas Dufetel, « Liszt 1830 : le berceau de la vie future ». À 16 h, récital Liszt, avant et après avec Jean-Baptiste Doulcet au piano.
- > Au Café Saint-Hubert/Café des halles, à 18 h, concert des jeunes solistes de l'Académie.
- > À Équinoxe, Scène nationale, à 20 h 30, récital Liszt et Chopin avec Benjamin Grosvenor au piano.

### Vendredi 15 octobre

- > À la chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, académie d'interprétation Jeunes solistes dirigée par Bruno Rigutto. À 15 h, concert Les Chants de Liszt avec Cyrille Dubois et Tristan Raes.
- > Au Café Saint-Hubert/Café des halles, à 18 h, concert des jeunes solistes de l'Académie.
- > À Équinoxe, Scène nationale, à 21 h, concert Rhapsodies de Mozart aux Beatles avec l'ensemble Janoska.

20<sup>e</sup> édition des Lisztomanias, du 14 au 20 octobre. Site internet : [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)

## en bref

### Les Lisztomanias sur Radio Balistiq

Dimanche 17 octobre, de 20 h à 21 h, Radio Balistiq consacre une heure d'émission en direct dans le cadre des Lisztomanias. En parallèle du concert After Liszt qui aura lieu ce même jour, à 19 h, dans la salle du 9Cube, 93, rue Ampère, Christophe Sibille, animateur du Balistiq café du jeudi, aura pour invités les pianistes Alexandre Kantorow, Jean-Baptiste Doucet et Paul Lay. Une playlist composée d'enregistrements de ces trois pianistes complètera cette émission exceptionnelle.

festival

en parte

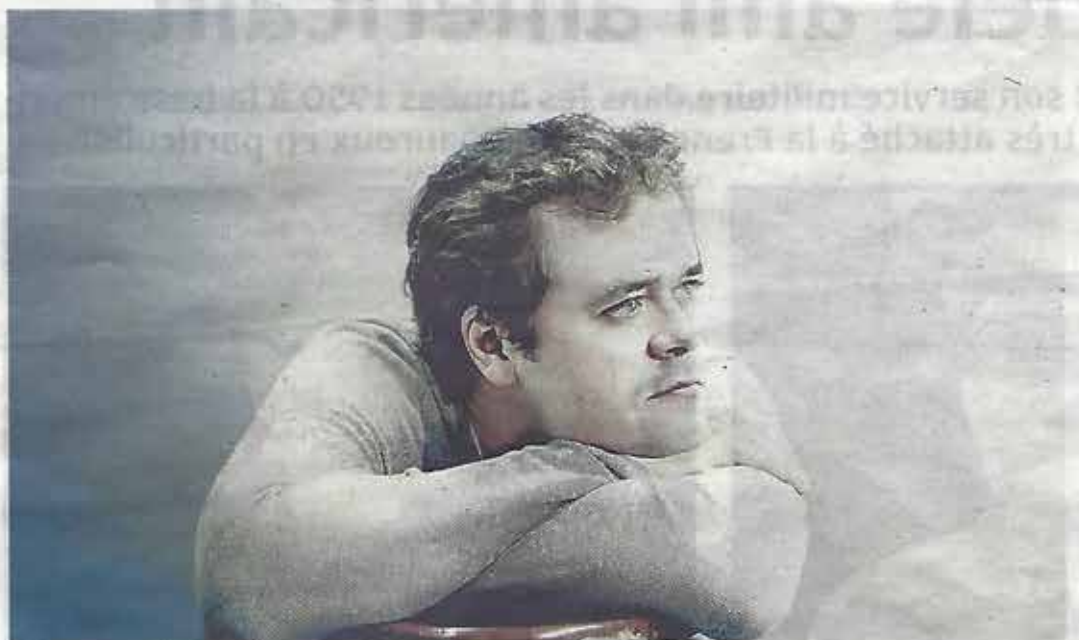
# Les Lisztomanias célèbrent leurs vingt printemps

Le coup d'envoi de l'édition 2021 du rendez-vous musical sera officiellement donné ce jeudi. Le virtuose Benjamin Grosvenor se produira ce soir à Équinoxe.

**D**ate anniversaire du festival oblige (20 ans déjà, 20 ans seulement), les Lisztomanias 2021 veulent marquer les esprits, honorer, à travers la jeunesse des artistes programmés, la jeunesse qui fut d'abord celle de Liszt, le terreau de son romantisme et de ses convictions. Qui mieux que le pianiste Benjamin Grosvenor pour donner le coup d'envoi de cette édition ? À 29 ans ce dernier est considéré comme l'un des plus grands interprètes de sa génération.

## L'idée originelle d'un festival à Châteauroux

Sur la grande scène Équinoxe, ce soir, à 20 h 30, il donnera un récital pour le moins « emblématique », assure Jean-Yves Clément, directeur artistique de la manifestation, « puisqu'il mettra en miroir les Sonates en si bémol de Liszt et de Chopin, deux œuvres liées l'une à l'autre par l'intitulé, la temporalité, mais aussi par une intimité qui mérite d'être contée. Chopin compose la sienne en 1844 à Nohant, alors que son père vient de mourir. C'est en écho à celle-ci mais aussi à la peine de son ami que Liszt écrira la sienne



Le pianiste Benjamin Grosvenor ouvrira l'édition 2021 ce soir, à Équinoxe.

*quelque temps plus tard, une œuvre gigantesque qui fait dire à beaucoup que s'il fallait retenir une pièce du compositeur ce serait certainement celle-ci.* Éminemment faustienne dans sa manière de traiter la question du bien et du mal, la Sonate en si bémol de Liszt réussit ce tour de force incroyable : « Transcender une forme musicale qui, après le passage d'un Beethoven, semblait avoir livré ses plus hauts sommets ; mais aussi, par l'emploi de la "transformation thématique" » (in-

vention lisztienne qui consiste à décliner, à partir d'une même cellule musicale, des antinomies apparemment aussi tranchées que Dieu et le Diable), à nous livrer une œuvre à la fois flamboyante et schizophrène. Comme si d'une même matière pouvaient émerger les deux opposés. « Faust a écrit : " J'ai deux âmes dans ma poitrine. " Liszt l'a mis en musique. » L'anecdote ne s'arrête pas là : tandis que Chopin compose sa Sonate en si bémol, alors qu'il vient de perdre

son père, Liszt écrit à George Sand pour qu'elle lui transmette ses condoléances. « C'est dans cette même lettre que l'idée originelle d'un festival à Châteauroux est évoquée », explique Jean-Yves Clément. Le vœu sera exaucé en 2002. L'édition anniversaire se déroulera du 14 au 20 octobre, en s'ouvrant avec la venue de Benjamin Grosvenor, mais nous réserve bien d'autres concerts exceptionnels.

Yvan Bernaer

# Les 20<sup>e</sup> Lisztomanias ont débuté

Une conférence de Nicolas Dufetel, hier, des Rêves d'amour, des rhapsodies et même des... Beatles, aujourd'hui. Les Lisztomanias font feu de tout bois pour cette nouvelle édition.

Hier, le musicologue Nicolas Dufetel ouvrait les 20<sup>e</sup> Lisztomanias en se demandant « qui était Liszt à 20 ans ? Que faisait-il en 1831 ? Un peu avant ? Un peu après ? » Réponse : « Une personnalité en train de se transformer, comme elle se transformera tout au long de sa vie, passant tour à tour de l'enfant prodige au dandy parisien, au virtuose, à la star, au compositeur que le sacré rattrape puis au vieux professeur. Liszt n'a pas eu une carrière fulgurante, mais une carrière sur la durée : soixante-cinq années durant. »

**Ni classique ni jazz, ni pop mais tout à la fois**

Cet après-midi, 15 h, dans la chapelle des Rédemptoristes, le pianiste Tristan Raes et le ténor Cyrille Dubois donneront à découvrir un Liszt peu connu, celui des lieder ; un patchwork d'airs puisés dans le



Nicolas Dufetel, musicologue, a ouvert le festival, hier, à la chapelle des Rédemptoristes, avec une conférence.

thème « Rêve d'amour ». Peu connus ? « Franz Liszt n'a eu de cesse de se saisir du sentiment, explique le ténor. Amour filial, passionnel, idéalisé ; sa particu-

larité est d'avoir su s'emparer, avec beaucoup de perspicacité et de finesse, grâce à ses nombreux voyages, sans doute, de la musicalité de chaque langue et

de la culture de chaque peuple. Il est en cela un compositeur incroyablement novateur, généreux et ouvert. Raison pour laquelle, me semble-t-il, ses mélodies chantées, dont certaines sont passées à la postérité dans des versions pour piano seul, méritent d'être réentendues dans leur écrin original. »

Ce soir, à 20 h 30, sur la scène nationale Équinoxe, le festival nous emmène dans un tout autre univers : celui des deux violonistes, du contrebassiste et du pianiste de l'Ensemble Janoska. Une énergie, une bonne humeur et une virtuosité incroyables qui leur permettent de flirter tour à tour avec la Rhapsodie hongroise de Liszt, les Noces de Figaro de Mozart, le Let it be des Beatles, un prélude de Fritz Kreisler et de bien d'autres airs qui semblent, entre leurs doigts, s'émanciper des époques et des styles.

Une manière de tisser de la continuité dans la musique et de reproduire, presque deux siècles plus tard, ce que Liszt

s'employa à faire toute sa vie : arranger la musique des autres pour la donner à entendre partout. « Ce n'est ni du classique, ni du jazz ni de la pop ; c'est tout à la fois, à la sauce Janoska et avec un zest certain de Paganini. »

Y. B.

## pratique

Au programme des Lisztomanias, ce vendredi 15 octobre :

- À la Chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, académie d'interprétation « Jeunes solistes », dirigée par Bruno Rigutto. À 15 h, concert « Les chants de Liszt », avec Cyrille Dubois et Tristan Raes.
- Au café Saint-Hubert/Café des Halles, à 18 h, concert des Jeunes solistes de l'Académie.
- À Équinoxe, à 21 h, concert « Rhapsodies », de Mozart aux Beatles avec l'Ensemble Janoska.

20<sup>e</sup> édition des Lisztomanias, du 14 au 20 octobre. Site internet : [www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

Samedi 16 octobre

# Les écoliers et les drôles de zèbres

Sept cents élèves de Châteauroux ont eu droit au « Carnaval des animaux », animé par Jean-Yves Clément et Jean-Baptiste Doulcet. Ce soir, les pianistes seront encore à l'honneur à Equinoxe.

L'exploit est d'abord logistique. On le doit à toute l'équipe des Lisztomanias qui, ce vendredi 15 octobre au matin, à Equinoxe, a rassemblé quelque 700 élèves des écoles de Châteauroux et leurs 80 accompagnateurs. On le doit aussi au ténor Nicolas Robin qui les a dispatchés dans la salle dans le respect des contraintes sanitaires. Ils s'installent, discutent, inondent le parterre et le balcon. Poulailleur géant réuni pour le Carnaval des animaux (de Camille Saint-Saëns). Seuls face à eux, deux « drôles de zèbres » : le directeur artistique du festival, Jean-Yves Clément, et le pianiste, Jean-Baptiste Doulcet.

## Deux géants du piano ce samedi à Equinoxe

Le premier raconte : « Savez-vous, les enfants, que le Carnaval des animaux a été joué la première fois chez monsieur Lebourg, en présence de Liszt ? » Puis, il pioche dans le chapeau les papiers idées qu'ont laissés les enfants pour le musicien. Le second s'empare du thème tiré au sort et improvise dessus. S'inspirant du travail que fit Saint-Saëns mais aussi



Deux drôles de zèbres sur la scène d'Equinoxe : Jean-Yves Clément et Jean-Baptiste Doulcet.

d'une posture que prit Liszt en son temps, improvisant devant d'autres publics « avec un talent rarement égalé ».

Les plantes, le courage... Les thèmes sortent du haut-de-forme tour à tour, Jean-Baptiste en offre des images sonores, ouvre le grand-livre pop-up de son monde intérieur.

Ce samedi soir, à 21 h, troisième grand concert de ces Lisztomanias 2021, la grande scène Equinoxe accueille ce

16 octobre, à 21 h, deux géants de la scène pianistique française : Nathanaël Gouin et Paul Lay.

### Classique et jazz se mêlent

Le premier évolue dans le milieu classique, le second dans celui du jazz mais comme il le dit lui-même : « J'ai débuté auprès de Beethoven, de Liszt et de tous ces compositeurs auxquels ma sensibilité me ramène sans cesse. » Une fibre qui s'est

concrétisée dans le dernier enregistrement du jazzman, un disque intitulé *Full solo*, lequel puise directement dans l'univers musical de Beethoven et a été déclenché par un voyage effectué sur les terres du compositeur. « Le classique est pour moi un terrain inépuisable, une matière féconde à partir de laquelle, tel un sculpteur, j'explore à mon tour, tâchant de trouver d'autres chemins sans jamais trahir l'atmosphère initiale. On aurait

tort d'opposer jazz et classique. Dans les deux cas, l'improvisation est une énergie souveraine, une boussole dont la plupart de ces artistes (Beethoven, Liszt, Bach et bien d'autres...) ne se sont pas privés en leur temps. » Le concert de ce samedi placera donc la spontanéité et la liberté au centre. Il s'articulera en trois temps : un récital solo de Nathanaël Gouin, un autre de Paul Lay, puis un final à quatre mains qui « triturera avec le respect » la substance mélodique de la *Danse Macabre* (Saint-Saëns) retranscrite pour piano par Liszt.

Yvan Bernaer

## programme

Aujourd'hui, samedi  
16 octobre.  
9 h 30 : chapelle des Rédemptoristes, académie d'interprétation.  
14 h : chapelle des Rédemptoristes, conférence de Bruno Moysan.  
15 h : médiathèque, ateliers pour enfants de Petra Mengerlinghausen.  
16 h : chapelle des Rédemptoristes, récital piano d'Aurélien Pontier.  
18 h : café-concert (Halles et Saint-Hubert).  
21 h : Equinoxe, Nathanaël Gouin et Paul Lay.

Infos et réservation :  
[www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)

festival

Avec le pa

# Lisztomanias : en route pour le nouveau monde !

Le programme des Lisztomanias sera presque non-stop tout au long de cette journée dominicale ayant presque déjà valeur de bouquet final.

Ils sont les « enfants » de ces Lisztomanias 2021 : Alexandrâ Stychkina, Lavinia Bertulli, Gaspard Thomas, Misi Boros. Les jeunes talents que le festival couve, perfectionne et met à l'honneur cette année ; ceux qui suivent chaque matin, à la chapelle des rédemptoristes, l'Académie de Bruno Rigutto, mais aussi ceux qui se livrent, le soir, à 18 heures, dans la promiscuité du Saint-Hubert et des Halles, à l'interprétation d'œuvres choisies toutes plus redoutables les unes que les autres.

Des enfants ? Leur physique témoigne qu'ils le sont encore un peu, mais la virtuosité et l'assurance qu'ils acquièrent devant les 88 touches du piano nous laissent songeurs. Comme si de flirter avec la musique les avait fait grandir plus vite. Comme s'ils s'étaient abreuvés précocement de vécu auprès des compositeurs. Comme s'ils avaient reçu la transfusion des œuvres, leur trésor émotionnel avant de la vivre.

Aujourd'hui, à 11 heures, à la chapelle, le festival accueille le Trio Chausson, une formation passée maître dans l'exercice et l'interprétation de la transcription grâce, entre autre, à son pianiste Boris de Laroche-lambert. « On a beaucoup de chance de travailler avec lui », raconte son complice et violoncelliste Antoine Landowski. « Il nous permet d'entrer dans les univers habituellement ré-



Misi Boros, le jeune Hongrois de l'académie des jeunes talents 2021, jouant au Saint-Hubert à Châteauroux.

*servés à des formations différentes ou plus étoffées. De nous aventurer dans le royaume de Liszt, aussi, dans lequel le piano n'est certes pas une option, et de marcher dans ses pas car il aura sans doute été le plus grand transcripateur de son temps. »*

## Avec l'Orchestre national des Pays de la Loire

Un Orphée adapté par Saint-Saëns, une Tristia supervisée

par Liszt, la Rhapsodie hongroise n° 12, la Notta et Totentanz transcrites par Boris de Laroche-lambert... « Une bonne transcription doit rester fidèle à l'esprit de l'œuvre, continue Antoine Landowski, se mettre à son service, savoir l'enrichir de certaines couleurs et timbres. Mais c'est aussi, inmanquablement, une démarche qui implique une certaine frustration, celle de devoir choisir dans une pièce que l'on voudrait pouvoir faire loger toute entière dans sa version miniaturisée... »

Cet après-midi, 16 heures, ce sera tout l'inverse de la minia-

ture : l'Orchestre national des Pays de la Loire, sa myriade de musiciens, son chef d'orchestre Aziz Shokhakimov et la légende vivante qu'est déjà le jeune pianiste Alexandre Kantorow, envahissent la scène d'Équinoxe pour y faire résonner la très connue Symphonie du nouveau monde d'Anton Dvorák, une œuvre de 1893 composée outre-Atlantique qui n'est pas sans rappeler, par son engagement et ses contrastes, certaines autres du maître Beethoven.

Lundi 18 octobre

# Les grands pianistes se succèdent

Samedi soir, dans le cadre des Lisztomanias, plusieurs musiciens ont pris place derrière le clavier pour faire résonner les œuvres de compositeurs célèbres.

Deux pianistes pour le prix d'un ! Nathanaël Gouin et Paul Lay se connaissent depuis leurs années de conservatoire. Amis, complices, ils se retrouvaient sur scène, ce samedi 16 octobre, parmi des chandelles et lanternes de Doudou, dans un décor oriental qui voulait peut-être évoquer ces grands voyageurs que furent aussi les compositeurs mis à l'honneur : Camille Saint-Saëns et Franz Liszt.

Que dire de Nathanaël Gouin, sinon que l'intelligence et la précision de son jeu nous permettent d'entrer tout entier dans l'humeur des morceaux, dans la joie teintée d'espièglerie d'œuvres qui, sous l'avalanche des descentes de gammes, arpèges et contrepoints (sous des doigts moins experts, pour le dire d'un mot) pourraient nous ensevelir sous leur charge mélodique. Que dire de Paul Lay, sinon qu'il mérite sa notoriété de jazzman, qu'il nous envoûte par la solidité rythmique de sa main gauche et l'exploration incessante de la droite, qu'il donne à Beethoven (*Sonate au clair de lune*, *Neuvième Symphonie...*) une teinte nouvelle, un parfum de « blue note » qui nous place entre l'univers connu et l'horizon nouveau.

Que dire de leur *Danse macabre* à quatre mains (Camille



Nathanaël Gouin et Paul Lay en train d'interpréter, à quatre mains, la « Danse macabre » de Camille Saint-Saëns

Saint-Saëns), enfin, lorsqu'unissant leurs forces pour conclure ce concert, les deux musiciens nous transportent aux antipodes du sinistre : dans un lieu où les squelettes semblent danser et s'amuser davantage que les vivants.

## François-Frédéric Guy interprétera Liszt ce soir

Ce soir, 21 h, un autre grand pianiste pose ses valises aux Lisztomanias : François-Frédé-

ric Guy, lequel n'interprétera rien moins que l'intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt. « Liszt est un personnage multiple. Il n'est jamais totalement athée ni religieux. Les *Harmonies poétiques et religieuses* (titre emprunté à Lamartine) ne sont pas, comme on pourrait le croire, des créations tardives. Liszt les compose entre 1850 et 1866, alors que son génie est à pleine maturité. S'appuyant sur les textes du poète avec lequel il voyage et du beau, il réussit ce,

qui selon moi, n'a jamais été réalisé avant : traduire des mots en musique. Dresser un pont direct entre les deux langages. Quand on est pianiste comme moi, on se sent tout de suite chez soi, avec Liszt. Des compositeurs que je joue et admire, j'ajouterais qu'il est aussi le plus « orchestral » : celui qui a le mieux réussi, par ses cascades d'octaves, ses trémolos et son inventivité sonore, à mettre tout un orchestre dans un seul piano. »

Yvan Bernaer

## le programme

### Lundi 18 octobre

- > À la chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis-Courier, Châteauroux), à 9 h 30, académie d'interprétation « jeunes solistes ».
- > À la chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis-Courier, Châteauroux), à 16 h, récital Liszt et Schubert, avec Fabrizio Chiovetta au piano.
- > Au Café Saint-Hubert/Café des halles, à 18 h, concert des jeunes solistes de l'Académie.
- > À Équinoxe, Scène nationale, à 21 h, récital Liszt *spirituel I*, avec François-Frédéric Guy au piano.

### Mardi 19 octobre

- > À la chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis-Courier, Châteauroux), à 9 h 30, académie d'interprétation des jeunes solistes.
- > À la chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis-Courier, Châteauroux), à 14 h, « Du piano aux étoiles : ma vie avec Franz Liszt ».
- > À la chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis-Courier, Châteauroux), à 17 h, récital Liszt *transcripteur*.
- > À Équinoxe, Scène nationale, à 21 h, récital Liszt *spirituel II*.

20<sup>e</sup> édition des Lisztomanias, du 14 au 20 octobre. Site Internet : lisztomanias.fr



# Chamayou en pèlerinage

Bertrand Chamayou proposera ce soir un récital entièrement consacré aux années de pèlerinage de Franz Liszt. Encore du très haut niveau.



L'Orchestre national des Pays de la Loire était sur la scène du festival dimanche.

Une salle quasi comble. Signe que le partenariat entre le festival des Lisztomanias et Équinoxe la Grande Scène est pertinent et mérite d'être pérennisé. Signe qu'il existe, localement, un public pour la musique dite classique. Signe que « *s'unissant dans un même objectif culturel* », précisait son directeur Jérôme Montchal, ce dimanche 17 octobre, pour ce concert grand format qui regroupait sur scène le pianiste Alexandre Kantorow et l'Orchestre national des Pays de la Loire, « *le spectacle vivant sort renforcé des initiatives collectives* ».

## Une période d'intense créativité

Pour l'heure, les spectateurs se régalaient de la *Fantasia Quasi Sonata* de Franz Liszt, une œuvre

qui nous plonge dans les enfers de Dante, dont c'est le 700<sup>e</sup> anniversaire de la mort cette année, dans les eaux sombres du Tartare où après nous avoir ensevelis sous les résonances cavernueuses des graves, Liszt nous tire vers la lumière et les cieux des aigus. Un Kantorow pas moins magistral qu'à son habitude, laissant place, en seconde partie, à la célèbre *Symphonie n°9* de Dvorak dite du *Nouveau Monde*, une œuvre phare qui nous ouvre les grands espaces

américains et flirte avec le style beethovenien. Un réservoir de mélodies connues dans lesquelles Serge Gainsbourg est lui-même allé piocher. Pour ce 20<sup>e</sup> anniversaire des Lisztomanias, les monuments de la scène pianistique se succèdent : Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Paul Lay, Nathanaël Guin, François-Frédéric Guy... La scène Équinoxe reçoit ce soir, à 21 h, Bertrand Chamayou, un familier des grands rendez-vous interna-

tionaux, lequel proposera un récital entièrement consacré aux années de pèlerinage de Franz Liszt. Une période d'intense créativité mais aussi de maturité, que le compositeur hongrois définissait par ces mots : « *Ayant parcouru en ces derniers temps bien des pays nouveaux, bien des sites divers, bien des lieux consacrés par l'histoire et la poésie, ayant senti que les aspects de la nature et les scènes qui s'y rattachaient ne passaient pas devant mes yeux comme de vaines images mais qu'elles remuaient dans mon âme des émotions profondes [...] j'ai essayé de rendre en musique quelques-unes de mes sensations les plus fortes...* »

C'est donc un Liszt spirituel et viscéral que viendra défendre Bertrand Chamayou dont certaines oreilles expertes disent que son jeu « *brille au firmament de la musique* ».

Yvan Bernaer

### pratique

#### Le programme de mardi et mercredi

Mardi 19 octobre

> À la chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, académie d'interprétation des jeunes solistes. À 14 h, « Du piano aux étoiles : ma vie avec Franz Liszt ». À 17 h, récital « Liszt transcripteur ».

> À Équinoxe, Scène nationale, à

21 h, récital « Liszt spirituel II ».

Mercredi 20 octobre

> À la chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, concert des jeunes solistes de l'Académie.

20<sup>e</sup> édition des Lisztomanias, du 14 au 20 octobre. Site internet : lisztomanias.fr

**Mercredi 20 octobre**

## **Le Festival des Lisztomanias 2021 restera un grand cru**



*« Il faut que tu fasses gronder les graves, qu'ils montent à l'assaut de la mélodie comme une seule vague »* ou encore : *« Ta main droite doit s'ancre du côté des arpèges et ta gauche frapper comme une enclume. »* Depuis le début de ces Lisztomanias 2021 et comme chaque année, Bruno Rigutto encadre les rendez-vous de l'Académie d'interprétation avec bienveillance et touches d'humour.

Chaque matin, à la chapelle, sous son regard expérimenté, les jeunes talents s'attellent à une partition de leur choix : la Russe Alexandra Stychkina, l'Italienne Lavinia Bertulli, le Français Gaspard Thomas et le Hongrois Misi Boros. Quatre virtuoses en herbe, destinés aux grandes scènes de demain, dont la dextérité pourrait laisser croire qu'ils n'ont plus grand-chose à apprendre : les œuvres cachent bien des subtilités qu'il s'agit d'approfondir.

### **« Il fallait que le piano soit roi »**

Passer le défi technique, l'interprétation doit fouiller du côté du sentiment, de l'intelligence. *« Tu vois que tu peux le faire ! Il fallait juste oser. »* Renforcés par ces masterclasses, nos jeunes pianistes se réuniront, ce mercredi, à 9 h 30 (à la chapelle), pour ce qui sera le concert de clôture de cette édition. Bilan à chaud de son directeur artistique, Jean-Yves Clément. *« Pour ce vingtième anniversaire du festival, il fallait que le piano soit roi. Cela a été le cas avec un défilé de grands interprètes : Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay, François-Frédéric Guy, Bertrand Chamayou, sans oublier notre merveilleux improvisateur et pédagogue, Jean-Baptiste Doulcet, énumère-t-il. Il fallait aussi entendre les grands cycles de Liszt et des échantillons moins connus de son répertoire : pari tenu. Cette exigence a porté ses fruits, le public s'est déplacé en nombre. Les Lisztomanias prennent chaque année de la notoriété. Rappelons que c'est ici, à Châteauroux, que le seul festival au monde entièrement consacré à Franz Liszt a lieu. Que grâce à lui, c'est le Berry romantique tout entier qui résonne. Jérôme Montchal, directeur d'Équinoxe, a compris qu'il y avait tout à gagner à travailler ensemble. Cela donne envie de continuer plus fort. Voici donc un avant-goût des prochains rendez-vous : un cru 2022 qui mettra Brahms à l'honneur et un 2024 qui s'articulera autour de la Russie. »*

## le poinçonnet

# Beethoven et Liszt à l'Asphodèle

En partenariat avec la NR

Si il est une œuvre à laquelle Franz Liszt n'aura eu de cesse de se référer, c'est bien celle de Beethoven. Elle le façonne dans sa jeunesse, l'accompagne tout au long de sa vie, « nourrit sa fibre romantique », pourrait-on dire. Il l'emporte avec lui à travers le

monde, l'adapte pour piano, apprend, grâce à elle, entre autre, à « faire entrer l'orchestre dans les quatre-vingt-huit touches du clavier ».

Ce mercredi 3 novembre, à 20 h 30, à l'Asphodèle, le festival des Lisztomanias propose les dernières notes d'une édition 2021 : un récital piano dédié aux deux compositeurs que la spiritualité et l'héritage mu-

sical rassemblent comme père et fils. L'interprète chargé de les réunir s'appelle Éric Artz. Sa jeunesse est déjà pavée de grands prix internationaux. On le découvre dans une émission de télévision avec le chef d'orchestre Georges Prêtre. Il participe, depuis lors, aux plus grands festivals et travaille avec les grands maîtres tels Aldo Ciccolini, Nicholas Angelich, Réna Shereshevskya, Bruno Rigutto, etc.

Le concert de mercredi abordera le *Liebestraum n°3*, la *Consolation n° 3* en ré bémol majeur, le *Sospiro*, la *Campagna* et la *Rhapsodie Hongroise n° 2* (Franz Liszt), la *Sonate n° 14* dite « Clair de lune » de Beethoven, la *Marguerite au rouet* et le *Roi des aulnes* (Schubert-Liszt).



Le jeune et talentueux Éric Artz.

Réservation au 02.54.60.55.35.  
Tarif : 15 €. Gratuit moins de 12 ans.

Jeudi 26 août

Châteauroux

## La billetterie des Lisztomanias est ouverte

La billetterie est ouverte pour le festival des Lisztomanias qui se déroulera du jeudi 14 octobre au mercredi 20 octobre principalement à Châteauroux. Les amateurs peuvent d'ores et déjà se doter d'un pass Liszt, qui donne accès à la totalité des événements, ou réserver leurs places pour les « *grands concerts* » qui seront donnés à Équinoxe : le récital Liszt et Chopin du pianiste **Benjamin Grosvenor** jeudi 14 octobre, le concert de **L'Ensemble Janoska** vendredi 15 octobre – *Rhapsodies, de Mozart aux Beatles* –, celui des pianistes **Nathanaël Gouin** et **Paul Lay** le lendemain, au carrefour du jazz et de la musique classique, l'après-midi animé par l'**orchestre national des pays de la Loire** et le pianiste **Alexandre Kantorow** dimanche 17 octobre, la soirée du lundi 18 octobre, durant laquelle le pianiste **François-Frédéric Guy** interprétera l'intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt, et, enfin, le récital du pianiste **Bertrand Chamayou** mardi 19 octobre.

**Renseignements et réservations : [lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)**

# Spécial Lisztomanias

## À 20 ans, le festival castelroussin est toujours plus jeune et « humanitaire »

Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy, Nathanaël Gouin... De grands noms du piano feront vivre la musique de leur illustre devancier, Franz Liszt, du 14 au 20 octobre.

Le festival des Lisztomanias a 20 ans. « Ce sera une édition symboliquement dédiée à la jeunesse, annonce son directeur artistique, Jean-Yves Clément, à la jeunesse et à l'esprit de rébellion des romantiques, à la jeunesse de nombre de nos interprètes. » En effet, Benjamin Grosvenor et Alexandre Kantorow n'ont pas encore 30 ans, de même que Jean-Baptiste Doulcet qui donnera le concert d'ouverture jeudi 14 octobre après un premier

recital de piano le 19 septembre à Levroux. Un habitué du festival que ce vainqueur du concours Marguerite-Long il y a deux ans. Il est en effet venu pour la première fois en 2008 en tant que jeune soliste. Cette année, il sera accueilli en résidence, en partenariat avec la Drac et le centre communal d'action sociale de la Ville de Châteauroux, afin d'animer le volet « humanitaire » du festival, pour reprendre un mot

cher à Liszt et prolonger sa volonté de partager la musique avec tous. Cette dimension prend de l'importance depuis 2018 et devient « un vrai programme, dont l'objectif est de relier les hommes à travers la musique », explique Aurélie Gaudio, sa cheville ouvrière. Au fil des ans, Les Lisztomanias humanitaires se sont enrichies de partenariats avec une vingtaine de structures. Des concerts seront ainsi donnés à la maison d'accueil spécialisée de Cireugne, sur l'aire d'accueil des gens du voyage, à la

maison centrale de St-Maur, dans les centres culturels St-Jean et St-Jacques, sans oublier les classes qui viendront à la chapelle des Rédemptoristes. Le point culminant de cette programmation sera *Les Dialogues*, un rendez-vous gratuit et ouvert à tous mercredi 13 octobre à 20 h au café Équinoxe. Jean-Baptiste Doulcet y dialoguera avec des musiciens locaux de différents horizons, dont les rockers d'Attila Bonaparte. ■ **FM**

### Jeudi 14 octobre

À 16 h, récital du pianiste Jean-Baptiste Doulcet, *Liszt avant et après*, à la chapelle des Rédemptoristes.

### Récital Benjamin Grosvenor

À 20 h 30, dans la grande salle d'Équinoxe, le Britannique, âgé de 29 ans et d'ores et déjà considéré comme l'un des grands pianistes d'aujourd'hui, donnera un récital Liszt et Chopin. Deux compositeurs de prédilection puisque son avant-dernier enregistrement chez Decca était consacré à Chopin et le plus récent, paru cette année, à Liszt.



© Aurélien Gaudio

### Samedi 16 octobre

À 16 h, récital du pianiste Aurélien Pontier sur le thème de Liszt transcritteur. Le programme sera consacré à Verdi, Mozart, Wagner et Gounod.

### Classique et jazz, Lay et Gouin



© Nikolai Loub



© François-Frédéric Guy

Le pianiste de jazz Paul Lay (Victoire du jazz soliste instrumental 2020) improvisera à quatre mains avec son homologue issu de la musique classique, Nathanaël Gouin, trentenaire comme lui, à la fin de ce concert commun qui débute à 21 h à Équinoxe. Auparavant, le jazzman aura brodé seul sur des thèmes empruntés à Liszt ou Beethoven. Nathanaël Gouin jouera pour sa part un programme Saint-Saëns, compositeur aimé de Liszt décédé voilà tout juste cent ans.

### Lundi 18 octobre

À 16 h, récital Liszt et Schubert du pianiste Fabrizio Chiovetta à la chapelle des Rédemptoristes.

### Liszt spirituel I

À 21 h, à Équinoxe le pianiste François-Frédéric Guy jouera l'intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt. Ce cycle se compose de dix pièces dont les titres sont empruntés à Lamartine. Le pianiste les a enregistrés en 2011 pour le label Zig-zag territoires.



© Caroline Doulcet

### Vendredi 15 octobre

À 15 h, Le ténor Cyrille Dubois et le pianiste Tristan Raës interpréteront des chants de Liszt à la chapelle des Rédemptoristes : des *Bieder* et les trois *Sonnets de Pétrarque*. Ce duo bien rodé a remporté le concours international chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2010.

### De Mozart aux Beatles

À 21 h à Équinoxe. Quartet familial slovaque constitué de trois frères et un beau-frère, l'ensemble Janoska, en presque dix ans, s'est forgé un « style », une synthèse entre la musique classique (la formation d'origine de ses membres) et d'autres influences, dont la pop. Sur leurs pupitres se côtoient *Let it be*, *Yesterday*, une rhapsodie hongroise de Liszt mais aussi des compositions originales.



© Jean-Baptiste Doulcet

### Dimanche 17 octobre

À 11 h, le trio Chausson (violin, violoncelle et piano) donnera à entendre des œuvres de Franz Liszt à la chapelle des Rédemptoristes.

### L'Orchestre des Pays de la Loire + Kantorow

À 16 h, l'orchestre national des Pays de la Loire, sous la baguette d'Aziz Shokhakhimov, accompagnera l'un des jeunes maîtres français du piano, Alexandre Kantorow, double Victoire de la musique classique en 2020. Ils feront résonner la célèbre *Symphonie du nouveau monde* de Dvorak et deux œuvres de Liszt : la *Fantasia quasi sonata* après une lecture de Dante et le *Concerto n°2 pour piano et orchestre en la majeur*.

• À 19 h, les pianistes du festival se réuniront au 9 Cube, rue Ampère, pour un After Liszt. Entrée libre.

### Mardi 19 octobre

À 17 h, Les pianistes Audrey Lonca-Alberto et Paolo Rigutto interpréteront à quatre mains des transcriptions lisztziennes de poèmes symphoniques.

### Liszt spirituel II

Pianiste connu et reconnu, Bertrand Chamayou jouera l'ensemble des *Années de pèlerinage* à 21 h à Équinoxe. Ce cycle de trois recueils, commencé par Franz Liszt dans sa jeunesse et achevé seulement quelques années avant sa mort, évoque la Suisse et l'Italie.



© Saïkha Gustov



© Marco Borghese

### TROIS CONFÉRENCES

Trois causeries auront lieu à 14 h à la chapelle des Rédemptoristes.

- ☐ Liszt 1830, le berceau de la vie future par Nicolas Dufetel jeudi 14 octobre.
- ☐ Avoir 20 ans en 1830 par Bruno Moysan, musicologue, samedi 16 octobre.
- ☐ Du piano aux étoiles : ma vie avec Franz Liszt par Jean-Pierre Luminet, astrophysicien, écrivain et poète mardi 19 octobre.

### JEUNES VIRTUOSES

Le festival comprend une master class de piano dirigée par Bruno Rigutto. Il sera possible d'entendre ses quatre jeunes virtuoses - Alexandra Stychkina, Lavinia Bertuili, Gaspard Thomas et Misi Boros - à la chapelle des Rédemptoristes à partir de 9 h 30 vendredi 15, samedi 16, lundi 18 et mardi 19 octobre. Ils animeront aussi des cafés-concerts au Saint-Hubert et au Café des Halles à 18 h, jeudi 14, vendredi 15, samedi 16 octobre et lundi 18 octobre. Enfin, ils clôtureront tous ensemble le festival mercredi 20 octobre à 9 h 30 à la chapelle des Rédemptoristes. Tarif : 5 €.

### POUR LES ENFANTS

☐ Atelier Liszt tzigane pour les 6-12 ans sur inscription samedi 16 octobre à 15 h. Rens. : 02 54 34 10 74.

### LES TARIFS

- ☐ Concerts à la chapelle des Rédemptoristes : 12 €.
- ☐ Conférences : 10 €.
- ☐ Concerts à Équinoxe : de 20 € à 30 € ; tarif réduit pour les demandeurs d'emploi, les étudiants, les parents d'élèves du conservatoire et les abonnés d'Équinoxe, gratuit jusqu'à 15 ans et pour les élèves du conservatoire de moins de 25 ans.

Renseignements : 02 54 34 10 74

Jeudi 23 septembre

MUSIQUE ■ Du 14 au 20 octobre à Châteauroux

## Les Lisztomanias ont vingt ans

Seul festival en France et en Europe entièrement dédié à Liszt, les Lisztomanias proposent, du 14 au 20 octobre, une programmation exceptionnelle pour leurs vingt ans.

C'est en découvrant une lettre de Franz Liszt adressée à George Sand, datée du 30 mai 1844 que Jean-Yves Clément, co-directeur du festival de Nohant, eut l'idée de créer les Lisztomanias. Le musicien, qui fit deux séjours à Nohant en 1837, y évoquait un projet de festival à Châteauroux.

### Une formule qui a fait ses preuves

La première édition eut lieu en 2002 avec le soutien de la Ville. Au programme : de grands récitals à Équinoxe, la scène nationale, mais aussi des conférences, une académie de jeunes musiciens, des concerts dans des bars, un atelier pour enfants. Vingt ans plus tard, la formule, qui a fait ses preuves, reste inchangée.

« Il ne faut pas oublier que le romantisme est un mouvement qui a été initié



**CONCERT.** Les musiciens de l'Orchestre national des Pays de la Loire, dirigé par Pascal Rophé, joueront avec le jeune pianiste Alexandre Kantorow, le 17 octobre à l'Équinoxe. PHOTO MARC ROGER

ment. Nous avons voulu que cette vingtième édition soit symboliquement dédiée à la jeunesse. » De grands interprètes de la nouvelle génération sont donc conviés pour l'occasion, à l'instar d'Alexandre Kantorow, 24 ans, lauréat de nombreux prix et d'une Victoire de la musique en 2020. Il interprétera *La Symphonie du nouveau monde* d'Antonín Dvořák avec l'Orchestre national des Pays de la Loire.

Depuis 2018, un festival dans le festival, baptisé

vers la musique en allant vers des publics éloignés des salles de concert, dans des écoles et divers lieux, y compris derrière les murs de la maison centrale de Saint-Maur. Une première semaine d'actions a eu lieu en septembre, lors d'une résidence du pianiste Jean-Baptiste Doulcet. Un temps fort est prévu le 13 octobre au Café Équinoxe, avec la participation de musiciens locaux et une rencontre entre différents styles musicaux. ■

Jean-Marc Desloges

# Parenthèse(s)

LE MAGAZINE D'ACTUALITÉ TOURISTIQUE ET CULTURELLE DE L'INDRE EN BERRY

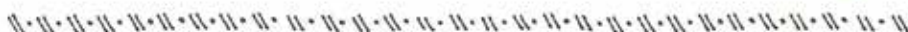
Jeudi 23 septembre

ÇA BOUGE !

Parenthèse(s) | AUTOMNE 2021

## L'AGENDA DE L'INDRE

Vos sorties pour cet automne



DU 14 AU 20 OCTOBRE 2021

### LES LISZTOMANIAS FÊTENT LEURS 20 ANS !

à Châteauroux

Depuis 2002, les Lisztomanias réalisent le souhait de Franz Liszt, compositeur et pianiste de renom : la création d'un festival musical à Châteauroux. Ce festival, unique en Europe, est devenu au fil des ans un événement incontournable du Berry, rassemblant chaque année des milliers de curieux et d'amoureux de la musique.

En 2021, le festival fête ses 20 ans du 14 au 20 octobre. Il vous offre une programmation exceptionnelle, mettant en lumière de grands interprètes de la jeune génération comme Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay ou encore Cyrille Dubois, Jean-Baptiste Doulicot et le chef d'orchestre Aziz Shokhalmov.

*« J'ai voulu jouer sur le nom, Liszt a 20 ans, pour parler de jeunesse, en engageant également des artistes de grande renommée déjà, mais encore jeunes », nous confie Jean-Yves Clément, directeur artistique du festival. « Je voudrais que cette nouvelle édition soit flamboyante et prestigieuse. »*

Pendant une semaine, des concerts, conférences, récitals et ateliers animeront la ville de Châteauroux pour le plus grand plaisir des mélomanes !

Informations et réservations au 02 54 34 10 74.  
[www.lisztomanias.fr](http://www.lisztomanias.fr)



Cet automne, venez faire le plein de musique dans l'Indre !

DU 16 AU 18 OCTOBRE 2021

### LA NUIT CHOPIN

à La Châtre

Chaque année en automne, la Nuit Chopin rend hommage au pianiste et compositeur Frédéric Chopin, connu également pour son histoire d'amour avec la romancière George Sand, figure phare du département. En 2021, la Nuit Chopin se déroulera exceptionnellement sur trois jours, du 16 au 18 octobre, au château d'Ars.

La programmation ne manquera pas de vous surprendre, avec plusieurs récitals, un dîner romantique au château le vendredi soir, une soirée littéraire et musicale le samedi soir et un brunch musical le dimanche midi. De quoi mettre d'accord les amoureux de musique, de littérature et de gastronomie !

Informations et réservations au 02 54 48 46 40.  
[www.festivalnohant.com](http://www.festivalnohant.com)

DU 29 AU 31 OCTOBRE 2021

### FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN

à Issoudun

Amoureux de la guitare, ce sont trois jours de festivités qui vous attendent à Issoudun, du 29 au 31 octobre 2021 ! Au programme cette année encore : des master class, des stages, un salon de lutherie et bien évidemment de nombreux concerts.

Informations et réservations au 02 54 03 08 18.  
[www.issoudun-guitare.com](http://www.issoudun-guitare.com)



## Les Lisztomanias ont 20 ans !

Tous les grands noms du piano seront réunis à  
 Châteauroux du 14 au 20 octobre 2021

Créées en 2002 au pays de George Sand, avec le soutien de la Ville de Châteauroux, du Conseil Départemental de l'Indre et de la Région Centre-Val de Loire, les Lisztomanias réalisent chaque année en octobre le vœu de Franz Liszt lui-même : créer un festival à Châteauroux. Un festival unique en Europe qui fête cette année ses 20 ans !



### ZE mag Quel est l'objectif du festival ?

Les Lisztomanias constituent une manière unique de mettre la culture en vie, autour d'une personnalité majeure du romantisme européen : pianiste virtuose, compositeur de génie, chef d'orchestre à l'attitude révolutionnaire, enseignant de légende, écrivain, penseur et philanthrope hors du commun ; Franz Liszt.

### Quels seront les artistes présents pour cette édition anniversaire ?

Benjamin Grosvenor, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, Paul Lay... ou encore Cyrille Dubois, Jean-Baptiste Doulcet, le chef d'orchestre Aziz Shokhakimov. L'Orchestre National des Pays de la Loire, Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy et bien d'autres encore, compléteront cette programmation exceptionnelle.

### Quels sont les tarifs du festival ?

Pour le concert d'Alexandre Kantorow et l'Orchestre National des Pays de la Loire : Tarif Plein 30€ / Réduit 25€. Pour le concert de Benjamin Grosvenor et Bertrand Chamayou : Tarif Plein 25€ / Réduit 20€. Et pour l'Ensemble Janoska François-Frédéric





## AGENDAS ÉVÉNEMENTS EN RÉGION

---

**Châteauroux Métropole** <https://www.chateauroux-metropole.fr/agenda-247/lisztomanias-de-chateauroux-liszt-a-20-ans-5177.html?cHash=741b2467423f66325b-13b94193aa240e>

**Indre** <https://www.indre.fr/liszt-20-ans>

**Berry Province** <https://www.berryprovince.com/blog/les-grands-rendez-vous-de-lautonne-en-berry/>

**Nouvelles Renaissance** <https://nouvelles-renaissances.com/evenements/lisztomanias-de-chateauroux/>

**My Loire Valley** <https://www.my-loire-valley.com/events/chateauroux-lisztomanias-2021/>

**Carré Barré** <https://www.carrebarre.fr/agenda-2/>

**Aurélia Gaudio**

Chargée de communication et de développement

proaureliagaudio@gmail.com

06 58 33 77 48

**Florence Pétros**

Attachée de presse de l'édition 2021



**LISZTOMANIAS DE CHÂTEAUROUX**

**20<sup>e</sup>édition « Liszt a 20 ans ! »**

**14-20 octobre 2021**

**[lisztomanias.fr](http://lisztomanias.fr)**

